

**VIE  
OBLATE  
LIFE**

TOME CINQUANTE CINQUIÈME / 2  
VOLUME FIFTY FIVE / 2

1996

OTTAWA, CANADA

# Rapport sur l'ensemble du Congrès

## Introduction

Pour donner suite à une résolution du séminaire sur les laïcs associées réalisé à Rome en septembre 1995, se tenait à Aix-en-Provence, du 18 au 21 mai 1996, un congrès des laïcs associés. Cet événement se déroulait sur les lieux mêmes du berceau de la Congrégation et venait en quelque sorte couronné l'Année de Mazenod qui se clôturait précisément le 21 mai.

Les participants proprement dits étaient au nombre de 43, soit 32 laïcs et 11 Oblats; plusieurs autres Oblats faisaient partie du personnel de soutien (directeur des débats, traducteurs, technicien, etc.). Les laïcs venaient de chacune des Régions oblates: 11 d'Europe, 8 du Canada, 5 des États-Unis, 4 d'Amérique latine, 2 d'Asie-Océanie et 2 d'Afrique-Madagascar. Quelques-uns d'entre eux avaient participé au séminaire de septembre 1995.

Les participants logaient soit chez les Oblats soit dans des hôtels à proximité de l'église de la Mission. Les séances de travail du congrès se déroulaient dans la chapelle des Oblats qui avait été quelque peu transformée pour l'adapter aux besoins du congrès. Sept locaux divers, à l'intérieur de la résidence oblate, avaient été indiqués pour le travail en groupes. Les repas se prenaient chez les Oblats, dans l'ancien réfectoire des Carmélites et étaient préparés par des traiteurs.

## I. Samedi - 18 mai 1996

### A. Ouverture

Après la prière d'ouverture dirigée par le P. Santoro, le Père Général donne la bienvenue aux participants. Il rappelle qu'en ce même lieu, en cette même salle, dès 1815, les premiers Oblats se réunissaient pour prier. Il signale que les laïcs ici présents représentent environ 600 personnes; l'association des laïcs avec les Oblats est donc une réalité dans la Congrégation. Même si la présence des Oblats est importante à ce congrès, c'est vous, les laïcs, qui êtes les principaux acteurs de ce congrès.

Puis le P. Ryszard Szymdki, responsable de la préparation de ce congrès, rappelle les objectifs de cette rencontre: partager des expériences entre Associés oblates, clarifier ce que signifie être Associé oblat, donner des orientations pour l'avenir. Puis il expose brièvement quelle sera la dynamique de ces quatre jours, soit trois jours de travail et une journée de célébration. Le 1<sup>er</sup> jour, nous chercherons à nous connaître, à partager nos expériences et à connaître le charisme d'Eugène de Mazenod. Le 2<sup>ème</sup> jour, nous nous demanderons qu'est-ce qu'un laïc associé aux Oblats? Que faut-il faire pour développer de nouveaux modes d'association des laïcs aux oblates? Le 3<sup>ème</sup> jour, nous essaierons de préciser des conclusions à partir d'un texte que nous élaborerons nous-mêmes. La dernière journée, le 21, en sera une de célébration, de fête à Aix dans la matinée et à Marseille dans l'après-midi.

Suit la présentation personnelle de chacun des participants, laïcs et Oblats; à noter que parmi les Canadiens se trouvent deux couples mariés. Puis on indique comment seront formés les sept groupes de travail (3 de langue française, 3 de langue anglaise et 1 de langue espagnole) et qui sera l'animateur de chacun des groupes.

### B. Réactions à la synthèse des réponses au questionnaire

En préparation du présent congrès, un questionnaire avait été envoyé à différents associés ou groupes d'associés laïcs oblates à travers la Congrégation. Plus de vingt rapports ont été reçus de diverses parties du monde oblat: de l'Australie à la Corse, du Paraguay au Canada, même un est venu d'un groupe de catéchistes Hmong de la Guyane Française. Ces rapports, formant un dossier d'une cinquantaine de pages, ont été synthétisés en six pages.

Chacun a en main cette synthèse dans l'une des trois langues officielles du congrès (français, anglais et espagnol).

Les questions posées étaient les suivantes:

- 1 a) Qu'est-ce qui vous attire dans le charisme oblat?
- b) Comment y participez-vous?
- 2 a) Que pensez-vous des textes oblats récents sur les laïcs associés?
- b) Attendez-vous quelque chose de plus? Sous quelle forme?
3. À partir de votre expérience, par rapport aux «Propositions finales» du séminaire de septembre 1995, comment décrivez-vous l'identité du laïc associé?
4. Qu'attendez-vous du congrès international d'Aix-en-Provence?

Énumérez quelques points concrets.

D'après les réactions des participants, il semble que la synthèse des rapports reflète fidèlement ce qui se vit à la base chez les laïcs associés aux Oblats et également ce qui se vit chez ceux et celles qui sont ici présents, tout en tenant compte de la diversité des cultures et des sensibilités.

### **C. Conférence du P. René Motte: E. de Mazenod, un saint pour notre Temps**

Le P. René Motte, bibliste, ancien Assistant général et jusqu'à peu de temps Directeur du Centre international de Mazenod à Aix, donne, à 15h30, une conférence magistrale sur les grands traits du charisme du Fondateur et son attention au laïc. Chacun des participants a en main le texte de la conférence dans l'une des trois langues du congrès.

Suit une période de questions au cours de laquelle les points suivants sont touchés:

- Liens entre la dimension mariale de notre spiritualité et les attentes des courants féministes;
- nature de l'Association de la Jeunesse chrétienne d'Aix fondée par le jeune abbé de Mazenod;
- lorsqu'on dit que la langue du Fondateur ne va plus aujourd'hui, ce n'est pas pour signifier que ce qu'il dit n'est plus valable, mais que ses expressions, sa façon de parler ne «collent» pas aujourd'hui.
- il n'est pas exagéré de dire que tout le monde est appelé à la sainteté...; c'est notre responsabilité de pasteur de trouver des réponses.

### **D. Eucharistie - Présidée par le P. Maxime CHAIGNE**

À 16h30, a lieu l'Eucharistie présidée par le P. Maxime Chaigne, jusqu'ici Supérieur de la Maison d'Aix (il vient d'être nommé Provincial de la Province de France).

Sujet de son homélie: «Baptisés-Laïcs-Religieux-Associés»

### **E. PANEL - Présentation de quatre expériences**

À 17h00, a lieu la présentation de quatre expériences diverses d'Associés laïcs oblats qui se vivent dans la Congrégation. Chacun des panelistes avait un texte écrit. Voici le résumé de l'intervention de chacun:

#### **1. Italie (Rolando Polzelli)**

Histoire: Dans les années 50, une expérience de laïcs devient un institut séculier. Dans les années 70, la relation entre religieux et laïcs n'était pas satisfaisante. En 1990, le Provincial et l'Assemblée donnent une structuration permettant aux laïcs de vivre leur identité, vis-à-vis des

religieux. En septembre 1992, suite au congrès de Collevaenza, naît la structure juridique de la nouvelle association.

Aujourd'hui: Il existe 16 communautés de laïcs associés, dont certaines sont en formation. Une (1) communauté a une dimension stable (certaines familles habitent ensemble, d'autres se retrouvent de façon régulière); il y a un responsable par communauté, un responsable national et un conseil. Trois Oblats travaillent avec nous, dont un aumônier national. Les temps de formation peuvent être hebdomadaires ou mensuels; on y est attentif aux exigences de la justice et de la paix.

Perspectives d'avenir: Un nouveau congrès de laïcs ouvert à tous les laïcs de la Région d'Europe. (Distribution d'une formule d'engagement des Associés.)

## **2. Canada (Denis Pelletier)**

Histoire: Au cours des années 82-83, début, dans la Province St-Joseph, du mouvement des «Amis de l'Agapaix». La maison de l'Agapaix, située à Chambly près de Montréal, servait à la fois de maison d'accueil pour les jeunes à la recherche de leur vocation et de prénoviciat pour la province St-Joseph. Après 1986, s'amorce une réflexion sur le pourquoi et le comment d'un mouvement laïc. Des orientations se précisent: vie de prière dans la spiritualité oblate, engagement dans la vie professionnelle dans la ligne des Oblats. En janvier 1987, 8 laïcs prennent leurs premiers engagements.

Aujourd'hui: En 1996, 4 couples sont prêts à prendre leurs premiers engagements. Les «coopérateurs» veulent vivre dans le monde dans toute sa réalité, avec les pauvres, aimer sans juger, être un signe d'espérance pour ceux que la structure de l'église ne considère pas (les divorcés remariés, les homosexuels...). Chaque coopérateur est libre de choisir sa communauté (il y a un temps d'approbation d'une année).

Perspectives d'avenir: Aller de l'avant, en espérant que d'autres se joindront à nous et que nous serons de plus en plus impliqués dans le travail d'animation des Oblats.

## **3. France (Anita Grellier)**

Histoire: En janvier 1992, 15 laïcs et 16 Oblats se retrouvaient pour un colloque intitulé «Dans un même charisme missionnaire». Il s'agissait de définir en même temps ce qui nous rassemblait et ce que nous pouvions partager. Un groupe composé de 4 personnes (3 Oblats et 1 laïc) s'est constitué dans cette suite. Une charte a été établie qui reprenait les grands points du projet initial et donnait le ton des rencontres.

Aujourd'hui: Après un an de fonctionnement, il a paru souhaitable d'élargir le groupe. Une proposition, à partir de ce qui était vécu, a été faite. Une laïque est venue se joindre au groupe et une autre équipe s'est constituée sur la base d'un autre projet. Aujourd'hui nous sommes 5. Nous nous retrouvons en soirée tous les mois et demi depuis environ trois ans et demi. En octobre 95, 34 laïcs de toute la France et 16 Oblats se sont retrouvés à Lyon pour un congrès de coordination. Structuration légère. Pas d'engagement formulé.

Perspectives d'avenir: Pour beaucoup le congrès d'aujourd'hui a donné du sens à ce rassemblement. C'est un chemin d'espérance, d'attentes dans ce cheminement d'associés.

## **4. États-Unis (Ginger Kemmy)**

Expérience: Elle parle de son expérience au sein d'une «famille oblate». Elle dit tout naturellement «notre Fondateur», et «les Oblats, notre Ordre». Il y a un temps de formation ou de probation, et après on s'engage; comme signe de l'engagement on reçoit la croix oblate. Son expérience s'est déroulée en Zambie (où elle a eu son 5<sup>ème</sup> enfant - elle en a 6). «I must confess that probably the single most difficult thing that I had to let go of since leaving Zambia, is the sense of belonging I experienced as an Oblate Lay Missionary.» On travaille pour faire la même chose dans «nos» paroisses de la Californie. Actuellement, Ginger est membre d'un groupe de prière.

Perspectives d'avenir «It is my dream and belief that the Oblate Order will continue to grow in Oblate Lay Missionary vocations.»

## **5. Période de questions**

Durant cette période divers points sont abordés: formation des missionnaires laïcs - formation des Oblats («We are growing from being with them and vice versa.») - situation des couples qui habitent ensemble dans une mission oblate - partage des biens - les groupes ont des statuts, à l'exception de la France qui n'a pas de normes; les normes sont-elles une aide? - les jeunes sont-ils aussi des coopérateurs au Canada?

## **II. Dimanche - 19 mai 1996**

### **A. Père Marcello ZAGO: Les laïcs associés dans le contexte ecclésial**

À 9h15, le Père Général donne son exposé (chacun en a le texte en main dans une des trois langues du congrès). Il parle d'abord de l'émergence du laïcat dans l'Église, de l'intérêt que les Oblats ont manifesté pour le laïcat depuis quelques années, et de son expérience en ce domaine comme Supérieur général. Dans une 2<sup>ème</sup> partie, il traite de la vie consacrée et du laïcat dans l'histoire, de l'attraction prépondérante des saints, de la typologie des Instituts en relation avec les associés, et des convergences et diversités des formes d'association. Dans une 3<sup>ème</sup> et dernière partie, il énumère quelques éléments essentiels pour les associés. En conclusion, il dit sa conviction que la récente canonisation du Fondateur est une force qui unit personnes consacrées et laïques, unies et animées par le même idéal de vie et de mission.

Suit une courte période de questions. Le père Général précise que s'il s'est limité à faire connaître le panorama de l'Église sur la question et n'a pas abordé la spécificité oblate c'est afin de laisser aux congressistes la liberté de construire... Un autre s'interroge sur la place des familles: «Y a-t-il des Instituts qui associent comme telles des familles?». Le père Zago répond que dans les statuts qu'il a étudiés, il ne voit pas de place explicitement réservée aux couples comme tels. On dit seulement que, chez les gens mariés, si un seul conjoint s'associe, il doit préalablement obtenir l'accord de l'autre.

### **B. Travail en groupes sur l'identité du laïc associé**

Après tout ce qui a été entendu depuis le début du congrès, il est temps d'essayer de préciser l'identité du laïc associé. À cette fin, on demande à chaque groupe de répondre à la question suivante: «À partir de ce que vous vivez, à partir de ce que vous avez entendu, quels sont les traits caractéristiques d'un laïc associé?».

Au début de l'après-midi, une deuxième question est posée aux groupes: «Comment consolider cette identité? Comme faire avancer l'expérience des laïcs associés?» On parlera donc de structures, d'animation, de coordination, de formation, etc.

À 17h00, en plénière, a lieu une mise en commun. Il appartient maintenant au comité de rédaction de préparer pour demain une synthèse sur «Identité et Structures».

### **C. Eucharistie présidée par l'archevêque d'Aix**

## **III. Lundi - 20 mai 1996**

### **A. Élaboration d'un document de synthèse**

La journée sera consacrée à l'élaboration d'un texte de synthèse. Le comité de rédaction

présente d'abord sa première ébauche sur l'identité des laïcs associés et quelques propositions concrètes. Les questions et les réactions fusent... À 11h00, les groupes sont invités à se réunir pour travailler le texte, faire des suggestions, etc.

Au début de l'après-midi, à 15h00 à lieu un débat sur les propositions finales. Les amendements se succèdent... À la suite de cette session, le comité de rédaction se remet courageusement à l'ouvrage. À 17h00, lors d'une plénière bien animée le document final est voté.

## **B. Texte final**

Ce texte final de synthèse est divisé en deux parties; voici une présentation schématique:

### 1. L'identité des laïcs associés

- \_ Passionnés de Jésus-Christ
- \_ Passionnés de la Mission
- \_ Aimants de l'Église, Corps du Christ
- \_ En lien de communion avec les Oblats
- \_ Style de vie simple (charité, fraternité, ouverture)
- \_ Souplesse dans les engagements formels ou informels

### 2. Propositions concrètes

- \_ Souhaits d'ensemble
  - préparation d'un rapport rendant compte de la variété des expériences actuelles;
  - reconnaissance de l'originalité et de la complémentarité de la vocation des laïcs;
  - reconnaissance par les Oblats (aux différents niveaux) des différentes formes d'association à la Congrégation;
  - présence de laïcs au Chapitre général de 1998 pour partager leurs expériences;
  - penser à un congrès international dans cinq ans;
  - développement d'une pastorale des jeunes.
- \_ Information
  - information par les participants sur l'évènement d'Aix;
  - publication d'un bulletin trimestriel sur les expériences vécues;
- \_ Formation
  - nécessité d'un parcours de formation;
  - formation des Oblats à la théologie du laïcat;
  - établissement d'un directoire à différents niveaux;
  - voir la possibilité d'étendre l'Expérience de Mazenod aux laïcs associés;
- \_ Animation
  - mixte (laïcs et Oblats) avec des objectifs à longs termes;
  - en vue de permettre la créativité (capacité de prendre des initiatives).
- \_ Coordination
  - Les Provinces nomment des responsables qui font circuler l'information et offrent des outils de travail;

- Favoriser la collaboration entre les Provinces et les Régions.
- \_ Structures
- Souples, flexibles, au service de la vie
- Structuration en priorité dans les Provinces ou pays
- \_ Finances
- Mettre en place un moyen de couvrir les besoins, dans un esprit de solidarité entre les Régions.

### **C. Eucharistie de clôture présidée par le P. Marcello ZAGO**

## **IV. Mardi - 21 mai 1996**

### **Fête de saint Eugène de Mazenod**

Cette journée de célébration est divisée en deux parties. La matinée se déroulera à Aix-en-Provence et marquera la clôture officielle de l'Année de Mazenod, tandis que l'après-midi se passera à Marseille même et sera consacrée à la première célébration de la fête liturgique de saint Eugène de Mazenod. Voici quelles furent les étapes de ce parcours festif:

#### **A. Aix-en-Provence - Clôture de l'Année de Mazenod**

9h00: \_ Laudes solennelles en l'église de la Mission. Le Supérieur général préside et prononce l'homélie.

10h00: \_ Pèlerinage sur les pas du Fondateur à Aix. Le P. René Motte conduit d'abord le groupe à l'église de la Madeleine. Ici, après une brève introduction historique, on écoute des extraits du premier «Sermon à la Madeleine».

Puis on se dirige à la cathédrale où on lit le récit de saint Eugène sur son expérience du Vendredi saint.

12h00: \_ Repas de fête avec la communauté oblate d'Aix.

#### **B. Marseille - Fête liturgique de saint Eugène**

13h30: \_ Départ en autocar pour Marseille. Nous commençons par une visite au tombeau du Fondateur. Après une introduction du P. Motte, on lit le récit des dernières heures du Fondateur. Suit un moment prolongé de prière silencieuse et le chant du Salve Regina.

15h30: \_ Visite du sanctuaire de N.-D. de la Garde où l'on récite 10 Ave Maria en dix langues différentes. Visite des Accoules avant de retourner à la cathédrale.

18h00: \_ Eucharistie à la cathédrale présidée par Mgr Bernard Panafieu. Célébration rehaussée par la participation du chœur de chant de la cathédrale. Après l'Eucharistie, la communauté oblate de Marseille offre un apéritif aux congressistes dans le petit jardin près de la cathédrale.

\* \* \* \* \*

*Rapport rédigé par L. Roy, à partir de notes des PP. Jean-Pierre Caloz, Ryszard Szmydki et d'une secrétaire.*

Rome, le 28 mai 1996

## Eugène de Mazenod; un Saint pour notre temps

En cherchant comment présenter St-Eugène aujourd'hui, notre communauté d'Aix-en-Provence a traduit sa conviction en ces termes: «Saint Eugène, un saint pour notre temps». Ses engagements audacieux, surtout en faveur des pauvres, son attachement passionné à Jésus Christ, sa fidélité à l'Église, l'ouverture de son coeur à «l'immense étendue de la terre entière», sa dévotion filiale envers Marie Immaculée, ne sont pas des valeurs dépassées, elles sont actuelles pour quiconque veut réussir sa vie chrétienne. C'est donc sur l'actualité de son message que je vous invite à réfléchir.

Et d'abord, nous l'appelons **SAINT** Eugène, et nous entendons l'évêque de Marseille dire aux fidèles de son diocèse qu'ils sont tous appelés à la sainteté. L'appel à la sainteté n'est pas un privilège réservé aux prêtres, aux religieux et religieuses, mais il s'adresse à tous les chrétiens qui ont tous, à ce sujet-là, la même dignité.

Nous nous préoccupons vivement des moyens d'assurer votre sanctification, qui est devant Dieu ce que nous avons le plus à coeur, parce que, outre notre affection paternelle envers vous et la charité qui nous presse, votre sanctification est la volonté même de celui qui nous a placé auprès de vous pour que nous y contribuions de toutes nos forces. (Lettre pastorale, 20 février 1859).

C'est donc pour être fidèle à sa responsabilité de pasteur que St-Eugène veut aider les chrétiens à devenir des saints. Et il les estime assez pour leur dire: la réussite de votre vie, c'est de devenir des saints.

Comment devenir des saints? Demandons-le à l'exemple et à l'enseignement de St-Eugène. Lors de la béatification de Mgr de Mazenod, le 19 octobre 1975, le Pape Paul VI a dit dans son homélie: «c'était **un passionné de Jésus Christ**». L'attachement à la personne du Christ est sans contredit le trait le plus caractéristique de la spiritualité de St-Eugène. Vous connaissez la grâce tout à fait particulière qu'il a reçue le Vendredi Saint 1807. En prenant part à la célébration de la Passion du Christ il est touché jusqu'au plus intime de lui-même en découvrant l'amour sans limite de Dieu. Il reçoit la révélation de l'immense amour de Jésus pour lui, et il sent que lui-même ne répondait que très imparfaitement à cet amour infini. Cette grâce marque un tournant décisif dans la vie d'Eugène. Il décide alors de se consacrer totalement au service du Christ, il sera prêtre. Le sacerdoce signifie pour lui le don de toute sa personne au Christ.

Mon Dieu, c'est en fait désormais et pour toute ma vie. Vous, vous seul serez l'unique objet auquel tendront toutes mes affections et toutes mes actions. Vous plaire, agir pour votre gloire, sera mon occupation journalière, l'occupation de tous les instants de ma vie. Je ne veux vivre que pour vous, je ne veux aimer que vous en tout le reste en vous et par vous. (retraite avant l'ordination, Écrits sp.14, p. 255).

C'est le message le plus fort qu'il nous adresse aujourd'hui. Pour devenir des saints, c'est à dire pour réussir notre vie, la démarche première est de nous attacher à la personne de Jésus Christ. Être tout donné au Christ, c'est le sens de sa vie.



L'intimité avec le Christ est une **grâce offerte à tous les chrétiens**. Le P. de Mazenod entendait faire de notre église de la Mission un lieu de recueillement à la disposition de tous les chrétiens. C'est pourquoi on y organisait chaque soir une prière:

qui sera suivie d'une instruction ou méditation, dans laquelle on insinuera les principes de la piété, pour porter les âmes à la connaissance et à **l'amour** de Dieu et de son Fils Jésus Christ (Règle de 1818, p. 42).

Dans la lettre pastorale du 8 février 1846 il redit sa conviction que tous les chrétiens sont appelés à vivre dans l'intimité du Christ. Il est remarquable que, dans cette lettre introduisant le carême, il n'invite pas d'abord les chrétiens à expier leurs péchés, mais il les exhorte à s'attacher à Jésus Christ:

nous nous pénétrons des sentiments de notre Rédempteur, nous nous livrons aux inspirations de son amour, jusqu'à ce qu'étant lui-même formé en nous, nous soyons tellement conformes à son image qu'il soit à notre égard le premier né d'une multitude de frères.

Ceci est le langage d'un authentique mystique qui estime assez les chrétiens pour les inviter à vivre dans l'union la plus parfaite au Christ, comme il le dit quelques lignes plus haut: «être par l'esprit sans cesse avec lui».

Presque un an après son ordination sacerdotale il revient à Aix en octobre 1812, et il cherche comment mettre concrètement en pratique la décision qu'il a prise. Il avait déclaré clairement qu'il veut être prêtre pour le service de l'Église:

j'entrais donc au séminaire avec le désir, mieux, avec la volonté bien déterminée de me dévouer de la manière la plus absolue au service de l'Église, dans l'exercice du ministère le plus utile aux âmes, au salut desquelles je brûlais de me consacrer («Choix de textes», n.50).

Malgré cette décision il ne se précipite pas pour demander du travail aux autorités du diocèse. Au contraire il leur dit en substance: "Laissez-moi les coudées franches, parce qu'il y a des **abandonnés** dans l'Église, des gens dont vous ne soupçonnez pas les besoins, auxquels vous ne répondez pas". Et il prend quatre mois et demi de réflexion et de prière pour bien voir la situation des pauvres dans le diocèse et pour l'affronter en toute clarté. Ainsi, s'il demande aux Vicaires généraux une liberté de manoeuvre, ce n'est pas du tout satisfaire sa fantaisie, mais bien pour servir de la manière la plus efficace.

La conclusion de ce paragraphe, c'est: **Libre pour servir**. Plusieurs fois dans ses lettres St-Eugène cite la parole de St-Paul «nous nous proclamons vos serviteurs à cause de Jésus» (2 Cor 4,5). Avec un commentaire comme celui-ci: «Cette parole un peu méditée prévient tous les murmures. On n'est jamais tenté de dire: c'est assez; moins encore: c'est trop» (*Lettres*, 12, n.1427, p. 143). Il est débordé par toutes sortes d'obligations, mais au fond du coeur il est libre et heureux de servir.

Vous connaissez tous les catégories de personnes auxquelles il a décidé de se consacrer. Ce sont d'abord les petites gens (domestiques, artisans, paysans, mendiants). Pour eux il organise une série de prédications à l'église de La Madeleine pendant le carême de 1813. Pour ceux aussi, pendant des années avec ses compagnons, les Missionnaires de Provence, il animera des missions paroissiales. Deuxième groupe d'abandonnés, les jeunes, pour qui Eugène de Mazenod fonde une association afin de les aider à réagir en chrétiens dans leur vie quotidienne. Enfin il s'adresse aux prisonniers qui, eux aussi, sont abandonnés. Je n'insiste pas sur des événements que vous connaissez bien. Quel message nous adresse-t-il aujourd'hui à travers ses premiers engagements? Quelle que soit notre situation sociale, nous devons toujours entendre l'appel qui a retenti dans l'église de La Madeleine le 3 mars 1813, mercredi des

cendres:

vous êtes les enfants de Dieu, les frères de Jésus Christ, les cohéritiers de son Royaume éternel, la portion chérie de son héritage; vous êtes, au dire de St Pierre, la nation sainte, vous êtes rois, vous êtes prêtres, vous êtes, en quelque sorte, des dieux (*Choix de textes*, n.37, p. 57)

Cette proclamation est toujours actuelle. Nous sommes grands aux yeux de Dieu, personne n'a le droit de se mépriser personnellement, ni de mépriser les autres, parce que tout être humain est l'objet d'une immense estime de la part de Dieu. Et ceci nous conduit à un autre aspect du message adressé par St-Eugène. Il a choisi les pauvres, parce qu'en respectant les pauvres il met en valeur leur vraie dignité humaine. Si l'on honore quelqu'un parce qu'il est riche, si on vénère une personne parce qu'elle occupe un rang élevé dans la société, on passe à côté de la réalité. St-Eugène nous apprend notre vraie grandeur. Tout être humain est créé à l'image de Dieu et, comme répètera souvent St-Eugène, sauvé par le sang du fils de Dieu. Par ses premiers choix en faveur des abandonnés, St-Eugène nous dit que l'«option pour les pauvres» n'est pas un slogan à la mode, mais une démarche de foi devant la vraie grandeur de chacun.

Ainsi pour St-Eugène la dignité de chacun est une valeur qui mérite un grand respect et l'engagement de toute une vie.

Oh! si nous pouvions nous faire une juste idée de la valeur d'une âme rachetée par tout le sang d'un Dieu fait homme, alors peut-être nous réveillerions-nous de notre assoupissement pour employer tous nos efforts, pour donner notre vie s'il le fallait (notes de séminaire, V.O.L. 1977, p. 106).

C'est avec cette conviction qu'Eugène de Mazenod décide de **marcher sur les traces des Apôtres**. Il n'avait que douze ans quand il entendit l'appel à la mission. À Venise Don Bartolo Zinelli lui faisait lire les «Lettres édifiantes sur les missions étrangères pas des missionnaires de la Compagnie de Jésus». Il confiait plus tard à son Auxiliaire, Mgr Jeancart, qu'il lisait ces lettres

avec avidité et qu'il avait un grand désir de se consacrer un jour à la conversion des infidèles... il avait pris la résolution de se faire prêtre avec l'intention de reproduire en sa personne l'existence d'un apôtre. (Jeancart, *Mélanges historiques*, p. 68).

Dans tout son ministère de prêtre et d'évêque il est fidèle à sa résolution de «reproduire en sa personne l'existence d'un apôtre». Ce qui le frappe d'abord dans l'exemple des Apôtres, c'est le **dépouillement d'eux-mêmes** pour être totalement à la disposition de Jésus Christ.

J'ai dit que mon intention en me vouant au ministère des missions pour travailler surtout à l'instruction et à la conversion des âmes les plus abandonnées, avait été d'imiter l'exemple des Apôtres dans leur vie de dévouement et d'abnégation. Je m'étais persuadé que, pour obtenir les mêmes résultats de nos prédications, il fallait marcher sur leurs traces et pratiquer, autant qu'il serait en nos, les mêmes vertus. Je regardais donc les conseils évangéliques auxquels ils avaient été si fidèles comme indispensables à embrasser (*Choix de textes*, n.16).

Après cette déclaration d'intention, il raconte comment il a proposé au P. Tempier de se donner totalement au Seigneur par les vœux de religion. Et l'un et l'autre ont prononcé un vœu de consécration à Dieu, le Jeudi Saint (11 avril 1816).

Nous fîmes nos vœux avec une indicible joie et nous priâmes ce divin Maître nos compagnons présents et ceux qui, dans l'avenir, s'associeraient à nous, de comprendre tout ce que valait cette oblation de tout soi-même, faite à Dieu, quand on voulait le servir sans partage et consacrer sa

vie à la propagation de son saint Évangile et à la conversion des âmes (*Choix de textes*, n. 16).

Le terme choisi par le P. de Mazenod pour traduire la consécration de tout son être à Jésus Christ, c'est le terme OBLATION. Ce mot lui a été suggéré par St-Alphonse de Liguori, qui donne à la cérémonie des voeux le nom d'Oblation. Mais, plus important, le sens profond de l'Oblation lui a été enseigné au séminaire St-Sulpice, dans la ligne de la spiritualité de l'École Française. Pour le Cardinal de Bérulle l'OBLAT par excellence, c'est le Christ Jésus totalement offert à Dieu son Père pour sa gloire et le salut du monde. Ne cherchez pas ailleurs le sens du mot «Oblat». L'Oblat est comme les Apôtres, tout donné à Jésus Christ pour être envoyé partout où le Christ voudra. Pour vivre cette disponibilité totale il est animé par la générosité sans faille de Jésus lui-même, tout donné à Dieu son Père.

**Générosité**, zèle. Tel est l'autre qualité de l'exemple des Apôtres que veut suivre Eugène de Mazenod. C'est l'idéal qu'il propose à ceux qui acceptent de se joindre à lui: «Prêtres zélés, désintéressés, solidement vertueux, des hommes apostoliques en un mot, des hommes qui travaillent de tout leur pouvoir.» (*Constitutions OMI*, p. 8). Son premier compagnon, le P. Tempier, a bien compris cet appel.

Je vois d'ailleurs ce que vous recherchez le plus dans le choix de vos collaborateurs, vous voulez des prêtres qui ne suivent pas la routine, des prêtres qui soient disposés à marcher sur les traces des apôtres, sans attendre d'autre récompense ici sur la terre que beaucoup de peines et de fatigues (*Choix de textes*, n.3).

Il tient à ce que les jeunes Oblats acquièrent cette même générosité.

Il s'agit de former des hommes qui doivent être imbus de l'esprit de Jésus Christ pour combattre la formidable puissance du démon, édifier le monde pour l'amener à la vérité. Peut-on arriver à ces résultats avec des êtres sans générosité, sans courage, dépourvus d'amour, se traînant lâchement dans l'ornière? (*Lettres*, 10, n.853, p. 81).

Un supérieur lui demandait de faire preuve d'indulgence en faveur d'un Oblat peu fervent en le suppliant de ne pas éteindre la mèche qui fume encore. En réaction il note dans son journal le 19 juillet 1846: «je ne veux point de mèches fumantes dans la Société, qu'on brûle, qu'on réchauffe, qu'on éclaire ou qu'on parte» (cf. Rey, II, p. 238).

Le P. de Mazenod ne se contente pas de parler de générosité, **il se donne avec zèle** et entraîne les Oblats dans le même mouvement. J'en donne un seul exemple, la mission de Fuveau. Elle fut prêchée en septembre 1816. La population de Fuveau était majoritairement rurale, il était donc possible d'organiser les réunions de mission assez tôt dans la matinée et vers la fin de l'après-midi. Non loin de là les ouvriers des mines de Gardanne voulaient aussi profiter des grâces de la mission et ils venaient à l'église après leur travail, ce qui exigeait de la part des Oblats de poursuivre leur service très tardivement. Ils ne venaient prendre leur souper qu'au dernier moment. Ils mettaient une montre sur la table, car à cette époque la règle du jeûne eucharistique était stricte. À minuit ils s'arrêtaient, faisaient une courte prière et allaient se reposer pour peu de temps, puisque dès trois heures et demie du matin ils étaient debout. Et cela a duré dix semaines. On ne saurait rien de ces merveilles de générosité, si le curé de la paroisse, impressionné par le zèle des Oblats, n'avait donné ces détails, et d'autres encore, aux Vicaires généraux d'Aix pour les remercier d'avoir de tels missionnaires rénover sa paroisse.

Rien d'étonnant qu'un missionnaire aussi ardent ait dit quelques années plus tard sur son lit de mort: «Si je viens à m'assoupir, et que je sois plus mal, éveillez-moi, je vous en prie; je veux mourir en sachant que je meurs» (*Circ.* n.9, p. 11).

Ce n'est pas seulement aux Oblats qu'il a communiqué l'ardeur de son zèle, il désire **le faire partager aux laïcs** de son diocèse. Il les exhorte à être missionnaires à leur

manière. Son style n'est plus le nôtre, mais l'appel est toujours valable. Dans sa lettre pastorale du 28 février 1848 il évoque les efforts individuels de piété, et il ajoute:

Il y a des devoirs qui l'emportent, dans l'ensemble de la vie, sur ces soins solitaires de l'âme. Il y a des mérites qui sont au-dessus des mérites de cette existence tout individuelle.

En d'autres termes, pour être un vrai chrétien, il ne suffit pas de s'occuper de son salut personnel. Comme illustration de cette vérité, il présente l'exemple de St-Paul.

L'apôtre s'oublie quelquefois lui-même, fait une entière abnégation de ce que lui est propre, pour se livrer tout entier au soin de sauver ses Frères... Ne vous étonnez pas si nous venons vous associer en quelque sorte à notre ministère, et vous faire partager la couronne des hommes apostoliques, instruments glorieux du salut éternel des âmes créées à l'image de Dieu et rachetées par son sang.

Quand vous entendez St-Eugène vous dire: «chrétiens laïcs, soyez missionnaires avec nous», rappelez-vous sa conviction profonde. Il vous estime tellement qu'il n'hésite pas à vous présenter un idéal élevé, il vous croit capables d'être de vrais missionnaires pour ceux et celles avec qui vous vivez.

Pour que les chrétiens approfondissent leur vocation il aurait voulu leur offrir, dans nos communautés, la possibilité de passer quelques temps en **retraite**. Il fait part de son désir au P. Tempier:

Je renoncerais aussi avec peine à l'espérance de pouvoir donner des retraites dans la maison; elles font tant de bien. Je sais qu'en France on n'en connaît pas les avantages, et que les confesseurs ne se mettent pas en peine de les conseiller; mais quand nous ne réunirions que six personnes, peut-être le goût prendrait-il, et Dieu sait avec quel profit pour les âmes! (*Lettres*, 7, n.228, p. 53)

Pour acquérir une mentalité missionnaire, il faut **ouvrir son coeur** aux problèmes du monde. Mgr de Mazenod avait un «coeur grand comme le monde», comme le disait Mgr Bertaud, évêque de Tulle. Il fit tout son possible pour intéresser les fidèles de son diocèse aux graves questions qui concernaient l'Église dans le monde de son temps. Je me contente de signaler quelques sujets abordés dans les lettres pastorales.

En 1842, l'Espagne est menacée d'un schisme à cause d'une situation politique troublée. Mgr de Mazenod expose la situation, estimant qu'elle ne peut pas laisser indifférents les chrétiens de Marseille.

Il ne nous est pas permis de voir, sans y prendre un douloureux intérêt, une portion de la chrétienté sur le point d'être arrachée à ses bases antiques, pour avoir désormais une existence séparée de l'Église de Dieu.

En 1847, il fait appel à la solidarité chrétienne en faveur de l'Irlande frappée par la famine et la peste. «Nous sommes tous, tant qu'il y a des hommes sur la terre, les enfants du père qui est dans les cieux et le prochain l'un de l'autre».

En 1847 encore, il sollicite la sympathie fraternelle pour le Canada où une épidémie de typhus a sévi durant l'été de cette année-là.

En 1850, il invite à prier pour les Anglicans, car «ce sont des âmes rachetées par le sang de Jésus Christ». Espérant que les prières des catholiques et des Anglicans vont hâter l'unité des chrétiens, il cite la formule utilisée par nos Frères séparés: «pour l'unité et pour être guidés dans la vérité».

Ce ne sont que quelques exemples. Par ces appels l'évêque de Marseille exhorte les fidèles à élargir leur vision aux dimensions du monde comme lui-même en avait le

souci.

On ne peut pas parler du Fondateur des Oblats sans insister sur sa **dévotion filiale envers Marie Immaculée**. Ce qu'il en dit dans son testament est bien le reflet de toute sa vie.

J'invoque l'intercession de la Très Sainte et Immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, osant lui rappeler en toute humilité, mais avec consolation, le dévouement filial de toute ma vie et le désir que j'ai toujours eu de la faire connaître et aimer et de propager son culte en tous lieux par le ministère de ceux que l'Église m'a donnés pour enfants et qui se sont associés à mes vœux (*Choix de textes*, n.108).

Eugène de Mazenod a eu la chance de voir le jour dans une ville où, depuis des siècles, bien avant la définition de Pie IX en 1854, l'Église professait sa foi explicite en l'Immaculée Conception de Marie. En effet, l'archevêque Petrus Aureolus, qui avait d'abord enseigné à la faculté de théologie de Toulouse, proclamait en 1321 la foi de l'Église d'Aix en l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. Cette doctrine a continué d'être enseignées à Aix, puisqu'on la retrouve dans plusieurs éditions du catéchisme quelques années avant la révolution. Cathéchisme qui a dû servir à l'instruction religieuse d'Eugène de Mazenod. La dalle qui est au centre du pavement de l'église de Notre-Dame de la Seds garde le souvenir de cette proclamation de foi.

Quand il parle de l'Immaculée, Eugène de Mazenod la présente comme absolument pure de tout péché, exempte de la faute originelle. Mais il en parle aussi en termes positifs, rejoignant dans sa foi le Concile Vatican II, selon qui «Marie est rachetée de façon éminente en considération des mérites de son Fils» (L.G.n.53). Dans ses lettres pastorales Mgr de Mazenod présente Marie comme la merveille de la Rédemption, «l'aurore de notre Rédemption, le moment ineffable où a commencé l'accomplissement des promesses» (1.8. 1854). Il admire en Marie une surabondance de grâces fécondes: «semence de grâces incommensurables, cellule vivante qui produit de grands fruits, fontaine pure qui coule en toute liberté» (carnet de spiritualité). Ainsi il contemple combien la Rédemption est merveilleuse en Marie. «C'est la gloire de Dieu même qui est intéressée à la gloire de Marie... Oui, alors nous glorifions Dieu dans le chef-d'oeuvre de sa puissance et de son amour» (*Choix de textes*, n.107).

Rachetée de façon éminente, Marie reçoit un rôle privilégié dans l'oeuvre de la Rédemption, comme nous l'enseigne le Pape Léon XII, approuvant notre Congrégation:

Nous espérons que les membres de cette famille qui... reconnaissent pour patronne la Vierge Immaculée, s'appliqueront selon la mesure de leurs forces, à ramener dans le sein de la miséricorde de Marie les hommes que Jésus Christ, du haut de la Croix, voulut lui donner pour enfants (bulle d'approbation de la Congrégation).

C'est dans cette perspective que Mgr d Mazenod pense en même temps à l'Immaculée Conception et à Marie au pied de la Croix, participant à l'amour sauveur de son Fils. Et ceci nous conduit à la synthèse suivante. Marie Immaculée est rachetée de façon éminente, sa vocation et alors de participer de manière éminente à l'oeuvre de la Rédemption, de partager l'amour le plus grand dont parle Jésus en l'évangile de Jean (15,13). Entre les deux il y a le «OUI» cordial que Marie a prononcé à l'Annonciation. Ceci nous aide à saisir la valeur de notre vocation. Nous sommes rachetés d'une manière admirable manifestée dans notre vocation. Et nous sommes destinés à être les «coopérateurs du Sauveurs» (*Constitutions OMI*, p. 12). Entre les deux il y a le «OUI» cordial de notre Oblation à l'image du Fiat de Marie. Il faut donc souligner le sens missionnaire du nom «Oblat de Marie Immaculée». Marie Immaculée nous dit que la Rédemption est merveilleuse. C'est la manifestation la plus frappante de l'amour de Dieu. Nous sommes à son service.

-----

Saint Eugène est un Saint pour notre temps. Il nous invite à être, chacun à notre manière, Oblats de Marie Immaculée, consacrés à Dieu sous la protection de la Vierge Immaculée, pour être «les coopérateurs du Sauveur, les corédempteurs du Sauveur du genre humain» (*Constitutions OMI*, p. 12).

René Motte, o.m.i.

## Eugene de Mazenod; a Saint for our time

While seeking how to present St. Eugene today, our community of Aix-en-Provence has expressed its belief in these terms: "Saint Eugene, a Saint for our time". His daring commitments, especially in favour of the poor, his impassioned attachment to Jesus Christ, his fidelity to the Church, the openness of his heart to "the vast expanse of the entire earth", his filial devotion to Mary Immaculate, are not outmoded values, they are timely for the one who wishes to succeed in his Christian life. It is therefore on the topicality of his message that I invite you to reflect.

Firstly we call him **SAINT** Eugene, and we hear the Bishop of Marseilles say to the faithful of his diocese that they are all called to holiness. The call to holiness is not a privilege reserved for priests, religious men or women, but it is all Christians who possess the same dignity in that matter.

We occupy ourselves keenly with the means of assuring your sanctification, which is, before God what we have most at heart, because besides our paternal affection towards you, and the charity which urges us, your sanctification is the very will of the one who has placed us with you so that we contribute to it with all our strength (*pastoral letter*, February 20, 1859).

My God, that is all over henceforth and for my whole life. You, you alone will be the sole object to which will tend all my affections and my every action. To please you, act for your glory, will be my daily task, the task of every moment of my life. I wish to live. It is therefore, in order to be faithful in his responsibility of pastor that St. Eugene wishes to help Christians to become saints. He values them sufficiently to say to them: the success of your life is to become saints.

How do we become saints? Let us ask the question of the example and teaching of St. Eugene. At the time of the beatification of Mgr de Mazenod, on October 19, 1975, Pope Paul VI said in his homily: "He was **impassioned for Jesus Christ**". Attachment to the person of Christ is without contradiction the most characteristic trait of the spirituality of St. Eugene. You know the very special grace that he received on Good Friday 1807. While taking part in the celebration of the Passion of Christ he was touched to the innermost regions of his being on discovering the limitless love of God. He received the revelation of the immense love Jesus for himself, and he felt that he himself responded only very inadequately to this infinite love. This grace marked a decisive turning point in the life of Eugene. He decided then to consecrate himself totally to the service of Christ. He will be a priest. The priesthood signified for him the gift of his entire person to Christ. Only for you, I wish to love you alone and all else in you and through you (retreat before ordination, *Oblate Writings*, 14, 217).

It is the strongest message that he addresses to us today. To become saints means to succeed in our lives, the first step is to attach ourselves to the person of Jesus Christ. To be in Christ is the meaning of his life.

Intimacy with Christ is **a grace offered to all Christians**. Father de Mazenod intended to make of our Mission Church a place of welcome at the disposal of all Christians. That is why each evening a prayer was organized there "which will be followed by an instruction or meditation, in which will be insinuated the principles of piety, in order to bring souls to the knowledge and **love** of God and of his Son Jesus Christ" (Rule of 1818, p. 42). In a pastoral

letter of February 8, 1846, he reiterates his conviction that all Christians are called to live in the intimacy of Christ. It is remarkable that in this letter introducing Lent, he does not at first invite the Christians to expiate their sins, but he exhorts them to attach themselves to Jesus Christ:

We become permeated with the sentiments of our Redeemer, we abandon ourselves to the inspirations of his love, until He being formed in us, we are also modeled to his image that he is in our regard the first born of a multitude of brothers.

This is the language of an authentic mystic who sufficiently values Christians in order to invite them to live in the most perfect union with Christ, as he states a few lines above: "to be ceaselessly with him in spirit".

Almost a year after his ordination to the priesthood he returns to Aix in October 1812, and seeks how to put concretely into practice the decision that he had taken. He had clearly stated that he wished to be a priest for the service of the Church:

So I entered the seminary with the desire, or rather, with the set determination to devote myself, in the most complete way, to the Church's service, in the exercise of the ministry most useful to souls, for whose salvation I was burning to consecrate myself (*Selected Texts*, (n.50)).

In spite of this decision he did not hasten to seek work from the diocesan authorities. Rather, he said to them in substance: "Give me elbow room because there are **abandoned ones** in the Church, people whose needs you do not suspect, to whom you do not respond". He takes four and a half months to reflect and pray in order to see more clearly the situation of the poor in the diocese and to confront it with greater clarity. Thus, if he asked the Vicars General for freedom of movement, it is not to satisfy his whims, but to serve in the most efficacious manner.

The conclusion of this paragraph is: **Freedom to serve.**

Several times in his letters St. Eugene quotes the word of St. Paul: "For it is not ourselves that we are preaching, but Christ Jesus the Lord" (2 Cor 4,5). And with a comment on the latter: "If we meditate this statement a little, it prevents all murmuring. We will never be tempted to say: That is enough; and even less: That is too much" (*Letters*, 12, n.1427, p. 161). He is overwhelmed with all kinds of obligations, but at heart he is free and happy to serve.

You know all the categories of people to which he decided to consecrate himself. There were firstly the people of modest means (servants, artisans, peasants and beggars). For them he organized a series of sermons at the Church of La Madeleine during the Lent of 1813. For them also, during the years with his companions, the Missionaries of Provence, he animated the parochial missions.

The second group of abandoned, was the young, for whom Eugene de Mazenod founded an association in order to help them act in a christian manner in their daily lives. Finally he went and saw the prisoners who are also abandoned. I shall not stress the events that you know well. What message does he give us today through his first commitments? Whatever be our social standing, we must always hear the call which resounded in the Church of La Madeleine on Ash Wednesday of March 3 1813:

You are the children of God, the brothers and sisters of Jesus Christ, the co-heirs of his eternal Kingdom, the cherished portion of his inheritance; you are, in the words of Saint Peter, the holy nation, you are priests, you are, in some way, gods (*Selected Texts*, n.37, p. 62).

This proclamation is still present. We are important in the eyes of God, no-one has the right to despise himself personally, or to despise others, because every human being is the object of an immense esteem on the part of God. This leads us to another aspect of the message sent by St. Eugene. He chose the poor, because in respecting the poor he highlights



their true human dignity. If someone is honoured because he is rich, or someone is venerated because he holds a high rank in society, we miss reality. St. Eugene teaches us our true greatness. Every human being is created in the image of God, and, as St. Eugene often repeated, saved by the blood of the Son of God. By his first choice in favour of the abandoned, St. Eugene tells us that the "option for the poor" is not a fashionable slogan, but a process of faith in the presence of the true greatness of each person.

So, for St. Eugene the dignity of each person is a value which merits great respect and commitment throughout life.

Oh! if we could only have an idea of the value of a soul redeemed by the blood of a God made man, then perhaps we would be roused from our indolence in order to use all our effort, to lay down our life if it were necessary (*seminary notes*, V.O.L., 1977, p. 106).

It is with conviction that Eugene de Mazenod decided to **walk in the footsteps of the Apostles**. He was only twelve years of age when he heard the call to the mission. At Venice Don Bartollo Zinelli made him read "edifying letters on foreign missions by the missionaries of the Company of Jesus". Later he confided to his Auxiliary, Mgr Jeancart, that he used to read these letters

with eagerness and that he had a great desire to consecrate himself one day to the conversion of the infidel... he had resolved to become a priest with the intention of reproducing in his person the existence of an apostle. (Jeancart, *Historic miscellanies*, p. 68)

In all his ministry as priest and bishop he was faithful to his resolution of "reproducing in his person the existence of an apostle". What struck him at first in the example of the Apostles, was the **voluntary self-deprivation** in order to be totally at the disposal of Jesus Christ.

I have said that my intention in dedicating myself to the ministry of the missions to work especially for the instruction and conversion of the most abandoned souls, was to follow the example of the Apostles in their life of devotedness and self-denial. I became convinced that in order to obtain the same results from our preaching, we had to walk in their footsteps and as far as we could, practice the same virtues. Hence I considered choosing the evangelical counsels, to which they had been so faithful as indispensable (*Selected Texts*, n.16).

After this declaration of intent, he tells how he proposed to Fr. Tempier to give himself totally to the Lord by the vows of religion. Both pronounced their vows of consecration to God on Holy Thursday (April 11, 1816).

We pronounced our vows with an indescribable joy... and we prayed the divine Master that, if it were his holy will to bless our undertaking, to lead our present companions and those who would be associated with us in the future, to appreciate the full value of this oblation of one entire self to God, when one wanted to serve him unreservedly and to consecrate one's life to the spread of his holy Gospel and the conversion of souls (*Selected Texts*, n.16)

The expression chosen by Fr. de Mazenod to render the consecration of his entire being to Jesus Christ, is the term OBLATION. This word was suggested to him by St. Alphonsus de Liguori, who gave to the ceremony of vows the name Oblation. But more importantly still, the profound meaning of Oblation was taught to him in the seminary of St. Sulpice, in the line of spirituality of the French School. For Cardinal de Bérulle the OBLATE par excellence is Christ Jesus totally offered to God his Father for his glory and the salvation of the world. Do not look elsewhere for the meaning of the word "Oblate". The Oblate is like the Apostles, totally given to Jesus Christ to be sent everywhere Christ wishes. To live this total availability, he is impelled by the generosity without fail of Jesus himself, totally given to God his

Father.

**Generosity**, zeal, such is the other quality of the example of the Apostles that Eugene de Mazenod wished to follow. It is the ideal that he proposed to those who accepted to join with him:

priests...afire with zeal for men's salvation, priests not given their own interests, solidly grounded in virtue - in a word, apostolic men deeply conscious of the need to reform themselves, who would labour with all the resources at their command... (*Constitutions OMI*, p. 10).

His first companion, Fr. Tempier, well understood this call.

Furthermore, I can see what you are looking for most in choosing your collaborators. You want priests who do not follow the rut of routine and daily hum-drum... but who are ready to walk in the footsteps of the Apostles and to labour for the salvation of souls, without expecting any rewards on earth other than plenty of suffering and fatigue (*Selected Texts*, n.3).

He is anxious that the young Oblates acquire this same generosity.

It is a question of forming men who are to be imbued with the spirit of Jesus Christ capable of fighting the terrific power of the devil, of building up the world so as to bring it to the truth. Is it possible to achieve these results with them who are not generous, who have no courage, are devoid of love and have fallen into a rut? (*Letters*, 10, n.853, p. 84).

A Superior asked him to show indulgence in favour of an Oblate with little fervour, beseeching him not to extinguish the wick that was still smoking. In reaction to it he notes his journal of July 19, 1846: "I do not want smoking wicks in the Society, let them burn, let them be reheated, let them light up, or let them go" (cf. *Rey II*, p. 238).

Fr. de Mazenod was not satisfied with speaking of generosity, **he gave himself zealously** and led the Oblates in the same movement. I shall give an example with the mission of Fuveau. It was preached in September 1816. The population of Fuveau was mostly rural. It was therefore possible to organize mission meetings early enough in the morning and towards the end of the afternoon. Not far from there the mine workers of Gardane wished to make the most of the graces of the missions and they came to the Church after their work, which necessitated the Oblates continuing their service until very late. They came to take their supper only at the last moment. They put a clock on the table because at that time the rules of the Eucharistic Fast were strict. At midnight they stopped, said a short prayer and went to bed for a short period as they would be up again at three in the morning. This routine lasted six weeks. We would know nothing about these marvels of generosity if the curate of the parish, impressed by the zeal of the Oblates, had not given these details, and more, to the Vicar Generals of Aix to thank them for sending such missionaries to reform his parish.

There is nothing astonishing that a so fervent missionary said on his deathbed some years later: "If I should happen to doze off, and am getting worse, please wake me; I want to die knowing that I am doing so" (*Circ.* n.9, p. 11).

It is not only to Oblates that he communicated the ardour of his zeal. He wished **to share with the laity** of his diocese. He exhorted them to be missionaries in their own way. His style is no longer ours, but the call is always valid. In his pastoral letter of February 28 1848, he evoked individual efforts of piety, and he added: "There are duties which continue basically in life on these solidarity cares of the soul. There are merits which are above the merits of this very individual existence". In other words, to be a true Christian it is not sufficient to occupy oneself with personal salvation. St. Paul's example makes this illustration true.

The apostle sometimes forgets himself, makes an entire self-

sacrifice of what is specific to him, to deliver himself entirely to the care of saving his Brothers... Do not be surprised if we give you a share in some manner of our ministry, and enable you to share the crown of the apostolic men; glorious instruments of eternal salvation of souls created to the image of God and redeemed by his blood.

When you hear St. Eugene say to you "Christian lay people be missionaries with us", remember his deep conviction. He esteems you so much that he does not hesitate to present you with a high ideal. He believes you to be capable of being true missionaries for those men and women, with whom you live.

So that Christians deepen their vocation, he would have wished to offer them in our communities, the possibility of passing some time in **retreat**. He expressed his desire to Fr. Tempier:

I also will be sorry to renounce the hope of being able to give retreats in the house; they do so much good. I know that in France their benefits are unknown and confessors do not trouble themselves to recommend them; but even if we would only bring together half a dozen persons, perhaps the liking for them will catch on and God knows with what profit for souls! (*Letters*, 7, n.228, p.51).

To acquire a missionary mentality, it is necessary **to open one's heart** to the problems of the world. Mgr de Mazenod has a "heart which encompassed the world", as Mgr Bertaud, Bishop of Tulle used to say. He did everything possible to interest the faithful of his diocese with serious questions concerning the Church in the world of his day. I would like to mention some topics tackled in the pastoral letters.

In 1842, Spain was threatened by a schism because of a disturbing political situation. Mgr de Mazenod explained the situation, considering that it could not leave the Christians of Marseilles indifferent.

We cannot allow ourselves to see, without taking a sorrowful interest in it, a part of Christianity on the point of being torn from its ancient foundations in order to have henceforth a separated existence of the Church of God.

In 1847, he called on Christian solidarity for Ireland, struck by famine and plague. "We are all, while there are men on earth, children of the Father who is in the heavens and a neighbour to one another".

Again in 1847 he sought fraternal sympathy for Canada where a typhus epidemic rampaged during the summer of that year.

In 1850, he encouraged prayer for the Anglicans, because "they are souls redeemed by the blood of Jesus Christ". Hoping that the prayers of the Catholics and Anglicans would hasten Christian unity, he quoted the phrase used by our separated Brethren: "for unity and to be guided in truth".

These are only a few examples. By these appeals the Bishop of Marseilles exhorted the faithful to widen their vision to world problems and, like him, to care about the world.

We cannot speak of the Founder of the Oblates without stressing his **filial devotion to Mary Immaculate**. What he said on it in his testament is indeed the reflection of all his life.

I invoke the intercession of the Most Holy and Immaculate Virgin Mary, Mother of God, daring to remind her in all humility, but with consolation of the filial devotion of my whole life and of the desire I have always had to make her known and loved, and to spread her devotion everywhere through the ministry of those whom the Church has given to me as children, who have had the same desire as myself (*Selected Texts*, n.108).

Eugene de Mazenod was fortunate to be born in a town when for centuries, well before the definition of Pius IX in 1854, the Church professed its explicit faith in the Immaculate Conception of Mary. Indeed, Archbishop Petrus Aureolus, who had at first taught at the Faculty of Theology in Toulouse, declared in 1321 the faith of Aix Church in the Immaculate Conception of the Virgin Mary. This doctrine continued to be taught in Aix, since it can be found in several editions of the catechism some years before the Revolution, the same one which had to serve as religious instruction for Eugene de Mazenod. The flagstone which is in the center of the pavement of the Church of Notre Dame de la Seds retains the souvenir of this proclamation of faith.

When he spoke of the Immaculate, Eugene de Mazenod presented her as absolutely chaste from all sins, and exempt from original sin. But he spoke of it in positive terms, joining Vatican II Council in his faith, according to which "Mary is redeemed in a distinguished manner in consideration of the merits of her Son" (L.G.n.53).

In his pastoral letters Bishop de Mazenod presented Mary as the wonder of Redemption, "the dawn of our Redemption, the ineffable moment when the accomplishment of the promises began" (1.8.1854). He admired in Mary a superabundance of fruitful graces: "the seed of immeasurable graces, the living cell which produces great fruit, a pure fountain which freely flows" (notebook of spirituality). It is thus that he contemplates how marvelous Redemption is in Mary. "God's own glory is enhanced by Mary's ... Yes, we thus glorify God in the masterpiece of his power and glory" (*Selected Texts*, n.107).

Redeemed in a distinguished manner, Mary receives a privileged role in the work of the Redemption as Pope Leo XII teaches us, when approving our Congregation:

We hope that the members of this family which... recognizes the Immaculate Virgin as patron, will apply themselves according to the measure of their strength, to bring back to the bosom of the mercy of Mary the men that Jesus Christ from the Cross wished to give to her for children (Bull of approbation of the Congregation).

It is in this perspective that Mgr de Mazenod thought of the Immaculate Conception and Mary at the Cross at the same time, participating in the redeeming love of her Son. This brings us to the following synthesis. Mary Immaculate is redeemed in a distinguished manner by the work of the Redemption, by sharing the greatest love of which Jesus speaks in the Gospel of John (15,13). Between the two there is the hearty "YES" that Mary uttered at the Annunciation. This helps to assess the value of our vocation. We are redeemed in an admirable manner which is manifested in our vocation. We are destined to be the "Saviour's co-workers" (*Constitutions OMI*, p. 14). Between the two there is the hearty "YES" of our Oblation in the image of the Fiat of Mary. It is necessary therefore to stress the missionary meaning of the name "Oblate of Mary Immaculate". Mary Immaculate tells us that the Redemption is wonderful. It is the most striking manifestation of the love of God. We are at his service.

-----

St. Eugene is a Saint for our time. He invites to be, each in his own way, Oblates of Mary Immaculate, consecrated to God under the protection of the Immaculate Virgin, to be "the Savior's co-workers, the co-redeemers of mankind" (*Constitutions OMI*, p. 14).

René Motte, O.M.I.

Aix-en-Provence, May 1996

# Les laïcs associés dans le contexte ecclésial

## Introduction

L'Esprit guide son Église. Il suscite des personnes et des mouvements pour la rendre signe et instrument de salut dans l'histoire des peuples. Il façonne les fondateurs pour qu'ils deviennent prophètes, guides et rassembleurs au service de l'Église qui chemine.

Eugène de Mazenod est l'un d'eux. À son exemple, se sont formés et se forment encore des groupes apôtres et de saints, pour que l'Église soit toujours un peuple prophétique sacerdotal royal (La Madeleine, 1813). Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée et, avec eux, beaucoup d'autres individus et groupes se sont alimentés de sa vision et de son exemple. En vue d'un soutien réciproque, beaucoup de ces groupes ont pris la caractéristique d'Instituts de vie consacrée, d'autres ont contribué à vivre dans le cadre de l'Association missionnaire de Marie Immaculée. Aujourd'hui, d'autres personnes et d'autres groupes se sentent appelés à incarner le même idéal et le même exemple d'Eugène de Mazenod, tout en conservant et affirmant leur état de laïcs: ce sont les laïcs associés aux Oblats de Marie Immaculée. Ils expriment des exigences et des possibilités nouvelles, qui s'inscrivent dans un ample mouvement ecclésial. Pour discerner le chemin à parcourir et pour trouver des formes d'organisation adéquates, nous avons convoqué cette rencontre internationale de laïcs. Dans l'attente de suggestions concrètes que vous ferez, j'aimerais souligner dans cette étude quelques aspects de l'horizon ecclésial dans lequel est en train de croître cette réalité des Associés. Mon intervention se divisera en trois parties. Dans la première, je parlerai de l'émergence du laïcat dans l'Église et de l'intérêt que les Oblats y ont pris; dans la deuxième, j'indiquerai le rapport entre vie consacrée et laïcat dans l'histoire de ces dernières années; enfin, dans la troisième partie, j'essaierai d'approfondir quelques aspects théologiques en vue d'une croissance de la formule associative.

## I. Émergence du laïcat dans l'Église

### A. Motifs et moments de l'émergence du laïcat

Le 20<sup>ème</sup> siècle a vu l'émergence du laïcat dans l'Église, grâce aux expériences vécues et à la réflexion ecclésiale. La multiplication des associations catholiques et les nouveaux mouvements sont les parties les plus visibles d'un iceberg, celles qui ont eu le plus de répercussion sur la vie de l'Église et sur celle de nombreuses sociétés. Il y a trois points pivots qui ont favorisé une telle émergence, et qui ont permis d'approfondir le sens de la vocation propre à tous les chrétiens:

- a) Le **mission**, qui a montré la nécessité du laïcat pour évangéliser un monde en changement et pour fonder des Églises évangéliques et incarnées.
- b) L'appel universel à la **sainteté** comprise comme un devoir et un droit de tous les chrétiens de vivre pleinement leur vocation.
- c) Le concept d'**Église, peuple de Dieu**, qui inclut tous les baptisés en les rendant coresponsables de la vie et de la mission communes.

Trois grandes étapes de la concertation et du magistère ecclésial peuvent être énumérées. D'abord et avant tout le **Concile Vatican II**, qui non seulement a produit un décret spécifique sur le laïcat (*Apostolicam Actuositatem*), mais qui a aussi exposé dans tous ses documents les bases d'une nouvelle compréhension de la vie et de la mission des laïcs, et donc de leur rapport avec l'Église et de leurs apports à celle-ci.

Le **Synode des Évêques de 1987**, sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, est le deuxième événement important. Il a été précédé d'une consultation étendue à toute l'Église, et de débats et d'études sur le même sujet. Les travaux

synodaux, qui ont duré un mois, ont approfondi - avec la participation des laïcs - tous les thèmes relatifs au laïcat et ont permis au pape Jean Paul II de publier l'exhortation *Christifideles Laici*, qui est un véritable traité sur le laïcat catholique. Il est bon de noter que le décret conciliaire ainsi que l'exhortation apostolique sont inspirés par une visée missionnaire. Tout comme le Concile a traité de l'apostolat des laïcs, de même l'exhortation recourt à la parabole de la vigne, à laquelle tous sont appelés à travailler.

La troisième étape importante est le **Synode de 1994**, sur la vie consacrée, au cours duquel on a réfléchi aussi sur les rapports avec les laïcs, comme on avait fait pour les rapports avec les religieux lors du Synode qui était consacré aux laïcs.

De fait, aujourd'hui, il n'existe pas de document important de l'Église qui ne traite du laïcat et de son rapport avec les autres états ecclésiaux. Ainsi, l'encyclique missionnaire *Redemptoris Missio* accorde une part importante au laïcat dans l'activité missionnaire. Dans la mission, ils sont les acteurs en raison même de leur baptême (nn. 71-74). La coopération, qui implique toute l'Église, trouve en eux non seulement un soutien indirect (nn. 77-81), mais aussi des formules nouvelles de contribution essentielle au niveau local et international (n.82). Eux aussi sont appelés à la sainteté et à la mission, exigences qui s'enrichissent mutuellement (nn. 77, 90).

Un exemple de l'émergence du laïcat dans l'Église, et en particulier chez les Instituts religieux, nous est donné dans les prises de position des Oblats.

## **B. L'intérêt des Oblats pour le laïcat**

Un Institut missionnaire comme celui des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée est appelé à cheminer avec l'Église, et même à se situer à l'avant-garde de son agir, dont l'émergence du laïcat est une manifestation. La Congrégation l'a fait de façon concrète, en favorisant, par exemple, l'engagement des catéchistes laïcs, dont le Bx Joseph Gérard a été un partisan convaincu, et encore, en ce siècle, son encouragement dans le lancement et le soutien de l'Action catholique. Les Chapitres généraux se sont également arrêtés sur ces aspects de l'action missionnaire. Qu'il suffise ici de rappeler les orientations données dans la période qui a suivi le Concile.

Au Chapitre de 1966, qui s'est tenu au lendemain du Concile, on a fait mention du laïcat dans quatre articles des Constitutions et cinq numéros des Règles. Dans tous les cas, on parle des laïcs et du laïcat en général. Les Oblats doivent reconnaître les charismes des laïcs (C 47), promouvoir le laïcat dans son rôle ecclésial et social (CC 3, 47; RR 4, 12, 25), collaborer avec eux (C 2; RR25, 40), savoir les accueillir dans leurs communautés (R 20); enfin, on mentionne comment les Frères oblats ont une affinité spéciale avec les laïcs (R 40).

Le Chapitre de 1972, dans le document **La Visée Missionnaire**, parle de «nouvelles formes d'appartenance» pour ajouter ensuite que les expériences sont encore peu nombreuses (n.10). Parlant des communautés ecclésiales de base, on affirme la volonté d'«aider à former des leaders laïcs responsables, capables de servir leurs frères» (n. 17c). Dans le document **La Communauté**, on affirme que «beaucoup de communautés s'ouvrent de plus en plus... aux collaborateurs laïcs» (n. 2). Pour ce qui est de l'appartenance non juridique à la Congrégation, on parle de l'Association missionnaire, des catéchistes, des collaborateurs, des jeunes orientés vers notre genre de vie, de ceux qui désirent s'associer à nous pour une période limitée.

Si l'on considère la communauté oblate comme un noyau, avec d'autres communautés réunies autour d'elle, ce genre de relations peut être utile. C'est là cependant une question complexe qui mène loin; n'ayons pas peur de l'envisager (n. 19).

Les nouvelles Constitutions de 1980 parlent du rapport avec les laïcs dans quatre articles. On désire les soutenir et les encourager dans le développement de leurs charismes, les aider à assumer des ministères dans la communauté chrétienne (R 6), souligner le stimulant mutuel à la fidélité (R 13), ouvrir de nouvelles formes d'association avec la mission, les

ministères et la vie communautaire des Oblats (R 27), et encourager les communautés à «susciter et animer des groupes de laïcs qui désirent participer à la spiritualité et à l'apostolat des Oblats» (R 28).

Le chapitre de 1986 considère la collaboration avec les laïcs comme un des six défis urgents à relever pour être missionnaires dans l'aujourd'hui du monde. Partant du principe que «l'Église tout entière est missionnaire» (MAM 68), on énumère quelques situations ambiguës dans lesquelles se débat le laïcat (ib. 69-71) et les valeurs oblates qui obligent à la collaboration (ib. 72) en vue de promouvoir le rôle des laïcs dans la société et dans l'Église dans la communion à notre charisme (ib. 73, 75, 76). Les Oblats sont ainsi poussés à ajourner leur théologie et à s'ouvrir avec confiance au laïcat (ib. 73-74). Quelques recommandations y sont faites:

- collaborer avec les laïcs dans la recherche de nouvelles formes d'évangélisation;
- soutenir leur participation aux institutions aux instances décisionnelles;
- s'ouvrir aux aspirations de la femme;
- entretenir des relations avec les ex-Oblats;
- appuyer les laïcs dans leurs engagements dans les organismes de transformation sociale et dans les médias de masse;
- partager nos ressources en vue de leur formation;
- encourager le partage;
- rechercher une structure de consultation et d'information (id. 77-85).

Le document du Chapitre de 1986 considérait la collaboration avec toutes les formes du laïcat chrétien, parmi lesquelles on mentionnait celles «qui manifestent un attachement particulier à notre charisme oblat» (ib. 76).

Le Chapitre de 1992 a consacré six numéros aux «nouveaux modes d'association avec les laïcs», tout en se rattachant au Chapitre précédent et en confirmant ses recommandations (TCA 39). Les diverses formes d'association dans le partage du charisme oblat sont un signe des temps (ib. 40) et sont déjà source de dynamisme mutuel (ib. 41, 42). Leur diversité (ib. 40, 43) exige la flexibilité dans la coordination (ib. 43), la recherche de structures adaptées (ib. 41). On suggère sept principes d'orientation (ib. 44).

- avoir des coordinateurs provinciaux;
- partager les attentes des laïcs;
- favoriser les formes existantes et en promouvoir de nouvelles;
- respecter à la fois le caractère laïcal et les éléments essentiels du charisme;
- favoriser l'information et le partage des expériences;
- assurer une formation appropriée;
- impliquer les communautés dans cette promotion, ce qui exige conversion des mentalités, ouverture et confiance réciproque, sens de la communion et de la participation.

### **C. Expérience personnelle**

Au cours de mes voyages à travers la Congrégation, j'ai été en contact avec de nombreux laïcs, des groupes et des individus, qui ont bien voulu partager avec moi leurs expériences et leurs attentes en ce qui concerne leur participation au charisme des Oblats ou d'Eugène de Mazenod. Bien vite, je me suis rendu compte qu'il fallait que des laïcs de diverses parties de la Congrégation se rencontrent pour qu'ils puissent eux-mêmes discerner les modalités de leur partage à notre charisme et les proposer eux-mêmes à la Congrégation. J'ai exprimé ce rêve à Notre-Dame-du-Cap, au Canada, en 1988, et au Chapitre de 1992, de même qu'à mon Conseil général.

Ce furent aussi des Provinces et des groupes de laïcs qui m'ont demandé de traiter ce thème et donc de l'étudier sous divers aspects: «Un charisme pour l'Église: charisme oblat et laïcs», conférence donnée à Notre-Dame-du-Cap, au Canada, en 1988 pour le 100<sup>ème</sup> anniversaire de ce sanctuaire marial confié aux Oblats; «Participant au même charisme: valeurs du charisme mazenodien qui peuvent alimenter une spiritualité du laïcat», conférence donnée à Collevallenza, Italie, en 1991, au congrès national des laïcs associés italiens; «Collaboration entre Oblat et laïc à la lumière du charisme», thème traité avec tous les groupes rencontrés lors de ma visite en Australie en 1994 (1).

Aujourd'hui, ce rêve d'un «mini-chapitre» ou d'un congrès international de laïcs qui se sentent appelés à vivre le charisme d'Eugène de Mazenod devient réalité, justement ici à Aix, où est née la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

## **II. Vie consacrée et laïcat**

### **A. Vie consacrée et laïcat dans l'histoire**

Entre vie religieuse et laïcat chrétien, il y a eu une osmose, plus ou moins forte selon les époques. Les premières formes de vie religieuse sont nées de groupes de laïcs qui désiraient vivre la vie chrétienne de façon plus poussée. Ainsi, les formes de vie érémitique dans le désert, après la période des persécutions impériales romaines, furent une expression plus précise de la vie commencée par des chrétiens fervents qui voulaient vivre l'Évangile de façon radicale. Les formes de vie religieuse mendicante du XII<sup>ème</sup> siècle ont eu leur origine dans des mouvements paupéristes et pénitentiels qui étaient laïcs. Aujourd'hui encore, de nouvelles formes de vie religieuse surgissent des mouvements laïcs.

D'autre part, la vie religieuse a, dans la plupart des cas, donné origine à des groupes de chrétiens qui nourrissaient leur foi et trouvaient leur inspiration chez les religieux. Les monastères ont été des foyers de vie chrétienne et d'idéaux même humains, influencés par le monachisme. Plus tard, les mendiants, et avant tout les Franciscains, ont suscité un mouvement de réforme chrétienne qui a eu aussi des répercussions dans la vie sociale. Les tiers-ordres sont la forme organisée de tel liens. Les Congrégations apostoliques, et plus encore les Instituts missionnaires, ont favorisé le réveil de la conscience universelle et de la responsabilité missionnaire. Les oeuvres et les associations missionnaires communes, ou particulières aux Instituts, en sont une manifestation. Selon les changements qui s'opéraient d'une époque à l'autre, entre religieux et laïcs, grâce à ces groupes organisés d'amis du monastère, de frères du tiers-ordre, de membres missionnaires associés, s'établissait un rapport de sympathie, de soutien, d'osmose.

Ces derniers temps, grâce à l'approfondissement du sens de l'unité ecclésiale, de la spécificité des charismes religieux, du rôle du laïcat chrétien, des besoins missionnaires, de l'exigence d'une spiritualité plus engagée, sont apparues de nouvelles formes ou ont été restructurées des formes anciennes d'association entre religieux et laïcs. Ces laïcs sont ceux et celles qu'on appelle communément les Associés.

### **B. L'attraction des saints**

Si l'on fixe davantage son attention, on s'aperçoit que les rapports entre laïcs et religieux s'approfondissent non pas tant en raison de liens de voisinage et de sympathie que d'un idéal commun qui unit, transcende et donne un sens et un dynamisme à leur vie chrétienne. Un tel idéal est mieux perçu et davantage dynamisé lorsqu'il est proposé non pas tellement par des «écoles de spiritualité et d'orientation missionnaire», mais plutôt lorsqu'il est incarné et rendu évident par des personnes charismatiques, qui deviennent le point de convergence, de référence, d'inspiration. Ce sont les saints fondateurs suscités par l'Esprit, qui donnent origine à des familles spirituelles et apostoliques. Dans le panorama de l'Église, ils sont comme des étoiles autour desquelles se forment des systèmes solaires et des satellites. Ils s'inspirent par exemple de saint François d'Assise: en plus des trois branches du premier ordre, il existe des centaines de Congrégations religieuses et des milliers de groupes de laïcs qui trouvent en François d'Assise la transparence et la concrétisation de l'idéal évangélique. Dans une forme plus



humble, mais non moins impressionnante, se trouve la figure d'Eugène de Mazenod, en qui trouvent leur inspiration des dizaines d'Instituts de vie consacrée et des milliers de groupes de laïcs, même si lui-même n'a fondé qu'une seule Congrégation, les Missionnaires oblats de Marie Immaculée. Ce phénomène, qui méritait d'être davantage approfondi, montre que les saints sont de vrais missionnaires (cf. RM 90). Quelques-uns d'entre eux ont une influence notable dans la vie et dans la mission de l'Église, en étant ainsi à l'origine de mouvements de sanctification et d'inspiration missionnaire.

Pour ce qui est du rapport entre laïcs et saints fondateurs, les situations peuvent être diverses. Par exemple, saint François d'Assise et saint Jean Bosco et combien d'autres ont eux-mêmes donnés vie à des associations de laïcs. D'autres, au contraire, comme Eugène de Mazenod, n'ont pas commencé d'associations stables de laïcs, mais leur charisme était si attrayant que l'aggrégation de laïcs s'est faite spontanément et que de celle-ci ont même surgi de nouveaux Instituts de vie consacrée.

### C. Laïcs associés et Instituts

Les laïcs associés aux familles religieuses sont apparus en force au cours de ces dernières années. J'ai étudié la situation actuelle de seize congrégations religieuses qui ont donné naissance à de nouvelles formes d'associés (2). Portant mon regard sur d'autres traditions, je note cinq catégories d'Institut qui ont des formes semblables d'associations.

a) Il y a d'abord les **ordres anciens** qui, selon leur tradition, ont des tiers-ordres formés de laïcs et approuvés par l'Église. Les membres de ces tiers-ordres séculiers sont au moins un million, ils ont une longue tradition qui exprime leur spiritualité et leur communion. Après Vatican II, ils se sont restructurés, ils ont trouvé une plus grande autonomie, ils ont renforcé les contacts internationaux, et ils ont accordé une grande importance à leur formation spirituelle et à la communion.

b) Un deuxième groupe est constitué des **Instituts missionnaires *ad gentes***, qui s'orientent vers la collaboration des laïcs dans la mission à l'étranger. On exige d'eux une formation préalable adéquate, un service missionnaire à l'étranger en lien avec une équipe de l'Institut ou inséré en celle-ci, un contrat temporaire précis, une approbation du Supérieur majeur. On tend à une centralisation pour ce qui est des critères de sélection et même pour l'envoi.

c) Un troisième groupe, formé surtout autour des **Instituts enseignants** ou d'Instituts à finalité apostoliques précises, intègre les associés dans le projet éducatif ou sanitaire, et dans la spiritualité correspondante. Les rapports et les responsabilités se situent surtout au plan local, tout en favorisant une coordination aux niveaux provincial et général.

d) Un quatrième groupe est constitué d'**Instituts apostoliques internationaux**, qui soulignent l'esprit de famille entre les différentes branches issues du même fondateur ou qui s'en inspirent et les laïcs qui en font partie. On y souligne le partage de la même spiritualité, la participation à la même vision apostolique et parfois la participation à des projets missionnaires concrets, l'échange d'expériences. L'acceptation et la formation sont la responsabilité d'abord du supérieur majeur ou du provincial.

e) Dans un cinquième groupe on trouve quelques **Instituts** qui ont une longue histoire dans l'animation du laïcat et dans sa collaboration, comme les Jésuites et les Salésiens. Tout en ayant soutenu et restructuré les formules traditionnelles, ils cherchent de nouvelles formes d'association, de rapports, d'interdépendance.

### D. Convergences dans les expériences des associés

En plus de la distinction de quelques catégories d'Instituts, dont la classification n'est pas exhaustive, il faut aussi noter quelques **convergences** importantes qui émergent si l'on étudie attentivement les diverses expériences.

1) Il existe un rapport clair avec le **charisme de l'Institut**, dont souvent on souligne les diverses dimensions comme la spiritualité, l'approche missionnaire, la vie commune et le style de vie. Chaque Institut tend à mettre en valeur sa dimension la plus caractéristique. Par

exemple, les Instituts missionnaires mettent l'accent sur la mission à l'étranger, qui inclut une spiritualité et un témoignage commun. Les Instituts à tendance contemplative insistent sur la spiritualité à partager. Pour les mendiants, l'insistance est mise sur le style de vie. Les Jésuites accentuent la pratique du discernement, de la direction spirituelle, des Exercices de saint Ignace pour se pénétrer de l'engagement apostolique selon l'état de vie propre.

2) En général, on souligne le caractère de **famille charismatique**, spécialement où il existe déjà diverses branches ou divers Instituts religieux. Pour la Sainte-Famille de Bordeaux, déjà au temps de Noailles, leur fondateur, toutes les branches étaient considérées comme faisant partie de la même Association. Entre les religieux, les religieuses et les laïcs on fait ressentir la communion, la complémentarité, l'enrichissement réciproque. On trouve des moyens d'information et de formation communs, des rencontres. Quelques-uns ont des congrès communs au niveau international (les Marianistes, la Ste-Famille de Bordeaux). Plus fréquent est l'échange au niveau provincial. Le rapport avec une communauté locale est régulier. Lorsqu'il existe une variété de modèles à l'intérieur d'un même Institut, on insiste sur la convergence de tous dans un même charisme. Le plus souvent, le point idéal de convergence n'est pas l'Institut religieux, mais le charisme qui anime tous les membres et les unit (Jésuites, Joséphites de Murialdo, Maristes, Ste-Famille de Bordeaux).

3) La **spiritualité** attire beaucoup de laïcs: ils désirent s'associer aux Instituts religieux pour recevoir un «supplément d'âme» dans leur engagement chrétien et social. Tous les Instituts insistent là-dessus et font connaître les voies vers la sainteté qui leur sont conformes. Ainsi, les Jésuites soulignent les Exercices spirituels et la direction, les Carmes les voies de la prière, les Franciscains le style de vie, les Marianistes l'attitude mariale. Les saints avec leur exemple de cheminement spirituel attirent plus que les écoles théoriques.

4) La **mission** fait partie des engagements des associés laïcs. Pour les Instituts missionnaires *ad gentes*, les associés doivent rendre un service missionnaire à l'étranger (Xavériens, Maryknoll, Société des Missions Africaines, Comboniens); au retour, ils peuvent continuer à être associés, en s'impliquant dans l'animation missionnaire ou dans la formation de ceux qui sont en partance. Chez d'autres Instituts, comme l'aide aux enfants nécessiteux (Joséphites de Murialdo), l'apostolat chez les jeunes (Salésiens) ou la diffusion de la foi (Ste-Famille de Bordeaux). Au niveau local, les associés peuvent être impliqués dans l'évaluation de la communauté religieuse (Rédemptoristes). D'autres soulignent davantage la vision missionnaire de l'Institut à incarner dans les engagements laïcs, par exemple, le choix des pauvres ou la priorité de l'évangélisation de groupes sociaux particuliers.

5) La **dimension communautaire** est vécue de différentes façons selon les Instituts. Dans les engagements à l'étranger, il y a une préférence pour les équipes mixtes intégrées de religieux et d'associés (Colombans, Xavériens). En d'autres Instituts, on aura des rencontres régulières, parfois hebdomadaires, entre associés et religieux (Jésuites du Wisconsin, Spiritains, Comboniens, Rédemptoristes). Ailleurs, les associés forment des fraternités laïques et ont des rencontres régulières entre eux, avec la participation d'un ou de plusieurs religieux (Joséphites de Murialdo, Marianistes, Ste-Famille de Bordeaux). En général, on insiste sur le respect de l'autonomie des divers états, avec des rapports de communion et d'enrichissement mutuel. La communauté religieuse locale est le point de référence normal; elle devrait être le noyau animateur (Salésiens).

6) **L'autonomie et le respect** des diverses branches ou états ont été rappelés et prennent diverses colorations, spécialement selon la façon de vivre la «dimension communautaire».

7) Le **caractère séculier** et laïc des associés est constamment rappelé. Ce qui unit les religieux et les associés est avant tout la participation commune à l'Église à travers le baptême, d'où dérive également la responsabilité missionnaire commune (Missionnaires du Sacré-Coeur, Spiritains, Rédemptoristes, Ste-Famille de Bordeaux). Il faut donc bien maintenir la perspective ecclésiale (Camilliens), à l'intérieur duquel se réalise la complémentarité et se situent les charismes. Pour cette raison, dans la formation, on tend à transmettre la théologie du laïcat et de la mission et non seulement l'initiation au charisme spécifique. Même le charisme spécifique

interprété et vécu de façon laïque ou séculière.

8) L'**aspect économique** est rappelé dans les statuts. Quelques-uns considèrent l'association autant comme un volontariat non rétribué que comme un travail rémunéré (Rédemptoristes). Dans les engagements à l'étranger prévaut le volontariat avec une couverture pour les dépenses et un peu d'argent pour la vie ordinaire (Comboniens). On insiste en général sur un style de vie simple et sur le partage entre les groupes pour couvrir les dépenses de l'organisation.

9) L'**acceptation** d'un associé est faite partout avec sérieux. On exige une étape préparatoire de connaissance mutuelle, un discernement personnel (Jésuites et Marianistes), une période de formation, une demande officielle à évaluer et éventuellement à approuver par le Provincial (Rédemptoristes, Xavériens, Spiritains, Société des Missions africaines), ou par la coordinatrice nationale des associés (Ste-Famille de Bordeaux), le consentement du conjoint ou de la conjointe s'il s'agit d'un couple marié. L'acceptation est souvent faite à l'intérieur d'un rite liturgique (Rédemptoristes, Spiritains, Jésuites). Un contrat est aussi établi, spécialement lorsqu'il y a participation à une activité (Xavériens, Spiritains, Société des Missions Africaines). La durée de l'engagement est précisée et varie selon les Instituts. Elle peut être d'un an, de trois ans, ou renouvelable jusqu'à une association définitive (Spiritains). Les engagements à l'extérieur ont une durée minimum de trois ans. Chez la Ste-Famille de Bordeaux, on distingue diverses étapes: une période de contacts, l'initiation, le cheminement de la formation première à l'intérieur d'un groupe, l'engagement définitif suivi de la formation continue.

10) La **formation** a une place importante autant avant qu'après l'acceptation formelle. Elle comprend une formation chrétienne générale et une formation spécifique au charisme. Les Instituts missionnaires incluent une préparation à la mission du point de vue tant théorique (missiologie) que pratique (vie d'équipe et spécialisations). Les Missionnaires du Sacré-Coeur publient dix fois par année un document de 16 pages pour la formation de tous les branches de la «famille charismatique». La communauté religieuse locale est considérée comme le point de convergence pour la formation, en plus d'être celui de l'appartenance (Salésiens, Ste-Famille de Bordeaux).

11) L'**organisation** des associés varie beaucoup. La plupart du temps elle se fait au niveau provincial. C'est le Provincial qui, en dernière instance, accueille les associés et approuve les contrats et les conventions. La formation et les structures sont déterminées à ce niveau. Chez la Ste-Famille de Bordeaux, la Supérieure générale de l'Institut est la première responsable; au niveau national, c'est une religieuse assistée d'un conseil formé en majorité de laïcs associés; au niveau local, chaque groupe a une animatrice ou un animateur qui peut être une personne laïque ou une religieuse, nommée par la responsable nationale. Les Instituts missionnaires sont en général centralisés. Le contrat est approuvé par le Supérieur général (Société des Missions Africaines); chez les Comboniens, même la destination missionnaire à l'étranger est donnée par le Supérieur général. Ailleurs, on s'inspire de modèles approuvés pour tout Instituts (la Société des Missions Africaines en a trois). Dans un cas ou l'autre, il y a un coordinateur international (Marianistes, Colombans). Les statuts ont été approuvés ou par des congrès internationaux des associés (Maryknoll a eu une assemblée constituante en 1994) ou par des Chapitres généraux (Salésiens en 1996) ou par le Conseil général (Société des Missions Africaines).

12) En conclusion, la **variété** des façons d'être, tant entre les divers Instituts qu'à l'intérieur de ceux-ci, est manifeste. Cette diversité dans une même Congrégation est reconnue et recommandée par divers Instituts. On affirme qu'il faut respecter le cheminement et les diverses attentes des groupes, et assurer une sève commune qui vient de la spiritualité (Camilliens). Les Salésiens incluent jusqu'aux non-chrétiens qui se reconnaissent dans le style et dans la méthode éducatrice de Don Bosco. La Société des Missions Africaines reconnaît trois modèles d'associés: un premier qui travaille en lien étroit selon les orientations formulées par le gouvernement provincial et confirmé par le Supérieur général; un autre engagé en des organismes indépendants mais qui restent en communion avec l'Institut; un troisième de simple collaboration. Les Pères Blancs appellent associés ceux qui vont à l'étranger, et coopérateurs

ceux qui aident dans leur pays d'origine. Les Soeurs de Notre-Dame de la Mission distinguent de leur côté quatre formes: les associés dans la prière, les associés dans l'aide financière, les associés dans l'apostolat, et les associés honoraires en raison de la contribution notable qu'ils apportent. Pour permettre une telle variété, on laisse la responsabilité directe aux Provinces, tout en assurant l'information mutuelle et le partage du même charisme.

13) Les appellations de laïcs en lien avec des Ordres ou des Congrégations de vie varient. Le Synode des évêques de 1994 indique trois catégories dans la proposition 33:

- Les **associés** autant dans la formule des tiers-ordres que dans les autres formules de participation aux divers Instituts. Ils sont unis à un Institut non seulement pour des raisons d'ordre professionnel ou pastoral, mais pour participer à la spiritualité et à la mission de l'Institut, toujours dans le respect du salut ecclésial propre à chacun.

- Le **volontariat** d'inspiration chrétienne pour un service gratuit. On recommande d'associer ces volontaires non seulement dans leurs activités propres, mais aussi dans leur mission et leur charisme particuliers, tout en respectant naturellement le caractère séculier et spirituel propre des laïcs.

- Se référant aux exigences de quelques jeunes, on considère des formes de **vie communautaire ou de consécration temporaires**, de façon à ce que les jeunes soient formés dans la prière et l'apostolat selon les modalités en vigueur dans certaines cultures.

L'appartenance des jeunes aux groupes d'associés n'est pas évoquée dans les Instituts déjà mentionnés, à l'exception des Rédemptoristes et de l'Association de la Ste-Famille de Bordeaux. Des expériences significatives en ce sens existent chez les Oblats de Marie Immaculée en Italie, en Espagne, en Uruguay et au Sénégal.

### III. Éléments essentiels pour être associés

Le fait d'être associés à un charisme particulier constitue une vocation spéciale à l'intérieur de la vocation chrétienne fondamentale à suivre le Christ dans son Église. Un charisme est toujours donné par l'Esprit à une personne ou à un groupe pour marcher de façon authentique à la suite du Christ dans l'Église et selon un mode particulier. Chaque fondateur veut aider ses disciples à suivre le Christ, à vivre avec plénitude la vie chrétienne et à réaliser un aspect de la mission confiée à son Église. Dans la poursuite de cette vocation et la réalisation de cette collaboration, le fondateur prend et accentue un aspect, un ministère, ou un mystère du Christ. Ceci vaut pour tous ceux et celles qui sont inspirés par un fondateur et participent à son charisme. Pour cette raison, dans le partage du charisme, tant chez les religieux que chez les associés, il faut respecter quelques lois de vie, qui sont les pivots de la compréhension et de la réalisation de cette participation. Je souligne ici ce que doit être la participation des associés.

#### A. L'identité chrétienne et la perspective ecclésiale

Il faut avant tout assurer l'**identité chrétienne et la perspective ecclésiale**. Toute forme associative se réalise à l'intérieur de l'Église, en syntonie avec sa vie en croissance, en harmonie avec son Magistère. Concrètement, cela signifie accepter et vivre la vocation commune de tous les disciples du Christ comme elle nous est présentée par les Écritures et par la Tradition vivante de l'Église. Cela signifie aussi respecter la vocation spécifique du laïc avec ses engagements et sa sanctification dans le monde (cf. ChI 10-17). Cela exige une formation adéquate (cf. ChI 57-63).

En contrepartie, cela signifie éviter les sectarismes, les tendances exclusives de ghetto, l'acceptation de révélations douteuses, ou se considérer comme un groupe «super-ecclésial» ou une classe de sauvés ou de parfaits. Pour s'exprimer avec la formule classique, il faut que tout type d'association se réalise pour la gloire de Dieu, le bien de l'Église et le salut des âmes.

#### B. Une identité charismatique

Être associés signifie une **identité charismatique** à l'intérieur d'une famille ou

d'un mouvement charismatique dans l'Église. Un charisme particulier est un don transmis dans l'Esprit, pour qu'il soit partagé par des membres de l'Église pour leur bien et pour le bien de tout le corps du Christ. Il faut être attiré et appelé à le partager. On y entre par vocation, une vocation dont l'authenticité devra être vérifiée par le discernement. Le partage du charisme n'est donc pas la participation à une entreprise de travail ni à un club qui aurait intérêt social et religieux commun. Il est la présentation à la vie de l'Esprit, on invite à vivre toute l'existence chrétienne sous un certain angle. Normalement, on distingue trois dimensions particulières:

a) Il s'agit de vivre l'Évangile et la «vie nouvelle» en insistant sur quelques points. On ne fait pas une sélection exclusive du message, mais on cherche à vivre tout l'Évangile sous un de ses aspects. Par exemple, la Société Saint-Paul contemple le Christ Maître; les Ordres contemplatifs partent du Christ priant; beaucoup de Congrégations missionnaires voient le Christ dans son ministère d'évangélisation; chez les Oblats de Marie Immaculée, l'aspect qui prévaut est celui du Christ Sauveur et Évangéliste. La spiritualité, donc, est marquée par tel ou tel aspect. Cela constitue une spiritualité chrétienne spéciale qui peut s'exprimer selon les divers états de vie ecclésiale, sacerdotale, religieuse, laïque.

b) Il s'agit de vivre la dimension missionnaire, qui est un devoir de tout chrétien, selon une vision et des finalités propre. La vision d'Eugène de Mazenod d'évangéliser les pauvres est diverse de celle de Camillo de Lellis ou de Jean-Baptiste de La Salle. Cette vision comporte des incarnations concrètes, qui varient selon les états de vie et les situations. Partager le même charisme dans sa dimension missionnaire ne comporte pas les mêmes ministères, qui seront divers selon l'état clérical ou laïc, selon les besoins de lieux et de temps.

c) Il s'agit de vivre la dimension communautaire, qui est essentielle à toute vie chrétienne, mais qui peut s'exprimer diversement selon la nature charismatique et aussi selon l'état dans lequel on se trouve: célibat, famille ou vie religieuse.

Au fond, on peut vivre le même charisme avec des obligations et des styles divers. Le même charisme peut être vécu différemment par des personnes qui se trouvent dans des états de vie divers. Il s'agit d'une incarnation du même charisme dans l'état laïc ou religieux.

### **C. Un rapport de complémentarité**

Entre religieux et laïcs qui partagent le même charisme, il existe un **rapport de complémentarité**. Les laïcs, en effet, sont associés au charisme donné à l'Église par l'intermédiaire d'un fondateur, d'un initiateur, d'un animateur, et indirectement ils sont associés à l'Institut religieux, même si celui-ci peut incarner de façon spéciale et intégrale ce charisme. Les religieux ont certainement une façon propre d'intégrer et de vivre le charisme, tout en l'adaptant aux besoins des temps. Les associés ont également leur façon propre à eux d'interpréter et de vivre ce charisme, en l'adaptant à l'état de vie et d'action propre qui est le leur.

Les rapports mutuels doivent être marqués par la communion et la complémentarité. La communion entre les deux formes comporte une connaissance et une appréciation réciproque, une sympathie pour les personnes et pour les cheminements respectifs, le partage des dons.

Il y a un rapport de complémentarité et non de subordination. Il s'agit de relations mutuelles qui supposent des éléments communs et divers. Cette complémentarité devient évidente dans la réalisation de la mission, qui exige des voies et des activités diverses, comme dans les relations interpersonnelles qui se diversifient, par exemple, entre consacrés et époux.

De cette communion et de cette complémentarité naissent un enrichissement et un soutien réciproque entre religieux et laïcs. On peut avoir ainsi, à l'intérieur de la «famille charismatique», une véritable expérience de communauté ecclésiale, qui fait surmonter l'anonymat et l'appartenance structurelle, tout en respectant les diversités.

### **D) Les structures**

Les **structures** propres des associés laïcs doivent être trouvées par eux-mêmes dans un discernement réaliste, qui sache respecter la vie et la mission des divers groupes

d'associés et des divers contextes. Les structures d'interdépendance entre religieux et associés devront au contraire être trouvées dans le dialogue et le respect réciproque des deux parties, de façon à ce que tous puissent s'abreuver à l'eau de la même source charismatique, en assumant les formes concrètes d'incarnation propres à l'état de chacun. Même si, normalement, les activités concrètes et les ministères spécifiques se distinguent, la participation commune à ceux-ci renforce la communion, et la collaboration devient signe de la vie charismatique.

Aux deux niveaux, c'est-à-dire entre associés eux-mêmes, et entre associés et religieux, les structures doivent être telles qu'elles puissent favoriser la vie et la mission là où celles-ci s'expriment, c'est-à-dire avant tout au niveau local. Il faut cependant aussi des formes et des signes qui expriment l'universalité et l'unité du charisme.

## **Conclusion**

La canonisation du Fondateur a exprimé la force symbolique et effective de son charisme, une force qui unit personnes consacrées et laïques, qui se reconnaissent unies et animées par le même idéal de vie et de mission. En diverses occasions, en particulier lors de la rencontre à la veille de la canonisation et lors de la messe d'action de grâces à Saint-Paul-hors-les-Murs, nous avons vraiment fait l'expérience que nous formions une seule famille, une famille qui reconnaît comme souche Eugène de Mazenod. L'idéal commun d'évangéliser les pauvres et l'engagement à la sainteté se sont fortifiés dans l'expérience de la grande communauté d'Eugène de Mazenod.

Marcello Zago, o.m.i.

Supérieur général

Aix-en-Provence, mai 1996

## **Bibliographie**

1) ZAGO, Marcello, "Un charisme pour l'Église: charisme oblat et laïcs", Vie Oblate Life, vol. 48 (1989), p. 39-46. - "Sharing the same charism: Values in the Mazenod charism which can nourish a lay spirituality", Vie Oblate Life, vol. 51 (1992), p. 31-47 - "Oblates and laity can cooperate in the light of the charism", Vie Oblate Life, vol. 54 (1995), p. 3-16.

2) Les Instituts qui comptent des Associés et ont été étudiés dans ce contexte sont: les Camilliens, les Comboniens, les Colombans, les Jésuites (Province du Wisconsin), les Marianistes, les Missionnaires de Maryknoll, les Missionnaires du Sacré-Coeur, les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), la Société des Missions Africaines, les Joséphites de Murialdo, les Srs de Notre-Dame de la Mission, les Rédemptoristes, les Salésiens, les Srs de la Ste-Famille de Bordeaux, les Spiritains et les Xavériens.

# Lay associates in the context of the Church

## Introduction

The Spirit guides his Church. He calls upon persons and movements to make it a sign and an instrument of salvation in the history of peoples. He forms saintly founders so that they become prophets, guides and conveners in the service of the Church as it advances.

Eugene de Mazenod was one of these. Following his example, ranks of apostles and saints have been formed so that the Church may continue to be a prophetic and royal people (Church of the Madeleine, 1813). His outlook and his example have nourished Missionary Oblates of Mary Immaculate and, together with them, many other individuals and groups. In order to be supportive of one another, many of these groups have adopted the character of religious Institutes, while others have continued to live within the framework of the Missionary Association of Mary Immaculate. Today there are other persons and groups who feel called upon to incarnate the same ideals and example of Eugene de Mazenod, while at the same time preserving and emphasizing their status as lay people: they are the Oblate associates of Mary Immaculate. They give expression to new requirements and new possibilities, all of which are part of a wider ecclesial movement. This international meeting of lay people has been convened with a view to discerning the way ahead and finding adequate organizational structures. While we await concrete suggestions from your meeting, in this study of the situation I wish to emphasize some aspects of the Church in which this reality of the Associates is coming into being. My address has three parts. In the first part I shall speak of the emergence of laity in the Church and the Oblates' interest in the laity; in part two I shall deal with the relationship of consecrated life and laity in recent history; finally in the third part I shall underline some of the theological aspects concerning the growth of lay associations.

## I. Emergence of laity in the Church

### A. Motives and movements in the emergence of the laity

The 20<sup>th</sup> century marks the re-emergence of the laity in the Church, thanks to experience and to reflection within Church itself. Catholic associations and new movements are the visible points of the iceberg which has had an influence on the life of the Church and on society as a whole. There are three points which have made this emergence possible by developing the meaning of a special vocation for all Christians:

- a) mission has shown the need for the laity in the evangelization of a changing world and in founding new gospel inspired and incarnate churches.
- b) the call to holiness heard as a right and duty for all Christians if they are to live their vocation fully.
- c) the concept of the Church as the People of God, which includes all the baptized and makes them sharers of responsibility in their common life and mission.

The principal stages in this development and in the Church's magisterium are three in number. The first is the Second Vatican Council. Not only did it issue a special document on laity (*Apostolicam actuositatem*), but also expounded in all its documents the basis for a new understanding of the life and mission of the laity and therefore of their relationship and contribution to the Church.

The second major event was the Bishops' Synod on the vocation and mission of the laity in the Church, held in 1987. It was preceded by consultation throughout the Church and by discussion and study of the theme. The laity shared in the work of the Synod itself which lasted one month. An in depth study of all the themes relative to the laity was made, thus

enabling Pope John Paul II to publish his apostolic exhortation *Christifideles laici*. This document is a real compendium on the Catholic laity. It should be noted that both the Council document and the apostolic exhortation have a missionary perspective. The Council dealt with the apostolate of the laity, while the exhortation uses the parable of the vineyard in which all are being called to work.

The third major event is the Synod on consecrated life held in 1994. That Synod also reflected on relations with the laity as did the Synod dedicated to the laity.

In fact, there is no document of the Church today which does not deal with the laity and with their relationship with the other states in the Church. Thus an important part of the mission encyclical is devoted to the activity of the laity in the missions. They are agents in the mission because of their baptism (Nos. 71-74). The cooperation which involves the whole Church is not only sustained indirectly by them (Nos. 77-81), but they have now forms of essential contribution on both the local and international level (No. 82). They are also called to holiness and to mission, and their sharing is enriching for them and for the mission (Nos. 77, 90).

We have an example of the emergence of the laity in the Church and especially in relation to religious orders in the positions taken by the Oblates.

### **B. The interest of the OMI in the laity**

A missionary institute such as the Missionary Oblates of Mary Immaculate is called upon to keep in step with the Church, even to be in the forefront of its activity and the emergence of the laity is a manifestation of this phenomenon. There are concrete forms of this promotion such as the preparation of lay catechists, which had Joseph Gérard as one of its protagonists, and, in this century, the formation and support for Catholic Action. The General Chapters have also dealt with these aspects of missionary activity. It will be sufficient here to mention the guidelines provided in the post-Conciliar period.

The 1966, which was held immediately after the Council, speaks of the laity in four articles of the Constitutions and in five number of the Rules. In all of these instances the discourse is about the laity and lay people in general. The Oblates must recognize the charisms of the laity (C 47), promote the laity in their role in the Church and in society (CC 3,47; RR 4, 12,25), work with them (C 2; RR 25, 40), welcome them in our communities (R 20), recognize that religious brothers have a special affinity to them (R 40).

In the document *Missionary Outlook*, the 1972 Chapter speaks of "new forms of belonging", while admitting that so far experiments in this field are rare (No. 10). In the section on basic ecclesial communities, it undertakes to "help form lay leaders, capable of serving their brothers and sisters" (No. 17c). In the document entitled *The community* it is stated that "many communities are opening up more and more to their lay collaborators" (No. 2). As regards non juridical belonging to the Congregation, the document deals with the Missionary Association, catechists, collaborators, young people who are inclined towards our way of life, those who wish to be associated with us for a limited period. "If we see our Oblate community as a core community with other communities grouped around it, such forms of affiliation can be useful. This is indeed a far reaching and complex question but we should not be timid in facing it" (No 19).

The new Constitutions of 1980 speak of our relationship with the laity in four articles. They must be supported and encouraged in developing their charisms and they must undertake ministries in the community (R. 6), they can be a mutual inspiration to fidelity (R. 13), the way must be opened to forms of association with the mission, the ministries and Oblate community life (R. 27), and communities must be invited to "organize and animate lay groups which seek to share in Oblate spirituality and apostolate".

The 1986 Chapter discussed collaboration with the laity as one of the urgent challenges facing us if we are to be missionaries in today's world. Starting with the principle "the whole Church is missionary" (MTW 68), it deals with some ambiguous situations concerning the debate on the laity (ib. 69-71) and the Oblate values which oblige us to collaborate with them (ib. 72) to promote the role of the laity in society and in the Church by sharing our charism (ib. 73, 75,



76). This should be an incentive to Oblates to update their theology and to be more open and trusting to the laity (ib. 73-74).

Some recommendations are made:

- collaboration with the laity in the search for new forms of evangelization;
- support for them to share in decision making institutions;
- openness to the aspirations of women;
- relations with ex Oblates;
- support for the laity in their commitment to organizations for social transformation and the mass media;
- sharing of resources for their formation;
- encouraging sharing;
- search for a structure for consultation and information (ib. 77-85).

The text of the 1986 Chapter dealt with collaboration with all forms of Christian laity, naming among others those "who show a particular attachment to our Oblate charism" (ib. 76).

The 1992 Chapter devoted six numbers to "new ways of association with the laity", while linking its recommendations of the preceding Chapter and confirming its directives (WAC 39). The various forms of association in sharing the Oblate charism are a sign of the times (ib. 40) and inspire dynamism mutually (ib. 41, 42). Their diversity (ib. 40, 43) requires adaptability in coordination (ib. 43) and a search for suitable structures (ib. 41). Seven guiding principles are suggested:

- having provincial coordinators;
- sharing the expectations of the laity;
- supporting existing forms and promoting new ones;
- respect for the specific character of the laity and the essential elements of the charism;
- promoting information and sharing of experience;
- ensuring an appropriate formation;
- involving the community in this promotion, which requires a change of mentality, mutual openness and trust, a sense of communion and sharing.

### **C. Personal experience**

In my journeying throughout the Congregation, I have been in touch with many lay people, groups and individuals who have shared with me their experience and their expectations with regard to sharing in the charism of the Oblates or of Eugene de Mazenod. I soon became aware of the need to bring together the laity from the different parts of the Congregation so that they could discern the various ways of sharing this charism and offer them as suggestions to the Congregation. I expressed this dream of mine to a meeting at Notre-Dame du Cap in Canada in 1989 and again to the 1992 Chapter, as well as to my General Council.

Some Provinces and groups of laity have asked me to write about this theme and therefore to study the matter from different angles; "A charism for the Church: Oblate charism and the laity" was the title of my address given at Notre Dame du Cap in 1988, on the occasion of the 100<sup>th</sup> anniversary of the entrusting of that to the Oblates; "Sharing in the same charism: values in the de Mazenod charism which can nourish a spirituality for lay people", a conference at Collevaleza in Italy in 1991 to a national congress of Italian lay associates; "Cooperation between OMI and lay people in the light of the charism", the theme I spoke on to all lay groups during my

visit to Australia in 1994 (1).

Now we have the realization of my dream a "mini Chapter" or international congress for lay people who feel called to share the charism of Eugene de Mazenod and it is being held right here in Aix, where the Congregation of the Missionary Oblates of Mary Immaculate was born.

## **II. Consecrated life and the laity**

### **A. Relationship between consecrated life and the laity in history**

There has always been a natural link between life and the Christian laity which differed in intensity at various times. The first forms of religious life came into being through the lay people who wanted to live the Christian life in a more radical way. The hermits of the desert, for instance, originated in this way. After the period of the Roman persecutions they became an institutionalized form of the lifestyle of fervent Christians who wanted to live the Gospel in a more radical way. The lifestyle of mendicant religious in the 12<sup>th</sup> century grew from the "pauperisti" and penitentials who were lay people. Today also there are forms of religious life which have grown from lay movements.

On the other hand, there have been groups of Christians who have nourished their faith and found inspiration in the lifestyle of religious. The monasteries have been the hearths from which Christian life has been kindled and even human ideals have been promoted by monasticism. Later on, the mendicant orders and especially the Franciscans initiated a movement of Christian reform which also influenced the life of human society. The Third Orders are the organized form of that influence. The apostolic Congregations and the missionary Congregations more notably, promoted the reawakening of a universal awareness and missionary responsibility. The common missionary works and associations and those peculiar to individual institutes are a manifestation of this awareness. According to the various periods in history, these organizations of friends of the monastery, members of the Third Order or the missionary associations were instrumental in promoting a relationship of sympathy, support and osmosis between the religious and the laity.

In more recent times, with the advance of a sense of ecclesial unity, a greater understanding of the specific nature of religious charisms, of the role of the Christian laity, of missionary needs and the need for a more pronounced spirituality, new forms of association, have come into being and older forms have been restructured for the association between religious and laity. The latter are more commonly referred to as Associates.

### **B. The attraction of the saints.**

If we look more attentively at the question, we shall see that the relationship between religious and laity is becoming deeper not only because they are closer or sympathetic to one another, but because the common ideals which unite them transcend and give meaning and dynamism to their life as Christians. These ideals are perceived more clearly and are a greater source of dynamism when they are propounded not so much as a "school of spirituality or mission activity" but as incarnated and evidenced by charismatic persons. These persons then become the point of convergence and inspiration. They are holy Founders, raised up by the Spirit of God, who establish spiritual and apostolic families. In the Church's hemisphere, they are like stars around which solar systems and satellites are formed. For instance, around the figure of St. Francis of Assisi, apart from the three branches of the first Order, there are hundreds of religious Congregations and thousands of lay organizations who see in him the transparency and realization of the Gospel ideal. The same is true, in a more restricted but not less impressive way, of Eugene de Mazenod. Although he founded only one Congregation there are dozens of Institutes of consecrated life and thousands of lay associations which are inspired by him. This phenomenon would need to be studied in greater depth, but it does show that the real missionaries are the saints (cf. RM 90). Some of them have made a deep impression on the life and mission of the Church and have caused movements of spirituality and mission activity to come into being.

As for the relationship between laity and holy Founders, there is a variety of situations. For example, St. Francis, St. John Bosco and numerous others have themselves initiated associations of the laity. Others, however, like Eugene de Mazenod did not establish permanent associations of lay people but their charism is so attractive that the constitution of lay organizations happens spontaneously and from these organizations other Institutes of consecrated life into being.

### **C. Lay Associates and religious Institutes**

These association of laity with religious increased in recent years. I have studied the present situation in relation to sixteen religious Congregations who now have forms of association (2). In the more extended picture including other traditions, I note that there are five categories of Institutes with similar forms of association.

a) The *older* Orders traditionally have a Third Order of lay people approved by the Church. The members of these secular Third Orders number about one million. They have a long tradition as an expression of spirituality and communion. There has been a restructuring since the Council, giving them more autonomy, promoting an international linkage, focusing on formation in spirituality, and on communion.

b) A second group is made up of *Missionary Institutes ad gentes*, who focus on the collaboration of the laity in the foreign missions. They require an adequate formation beforehand, a missionary service linked with or part of a team belonging to the Institute, a precise temporary contract, approval by the Major Superior. The tendency is to centralize the criteria of choice and even of the commissioning.

c) The third group is composed mainly of *teaching Institutes* or Institutes with a precise apostolic purpose. They integrate the laity in the plan of education or health care in the relative spirituality. Relationships and responsibilities are arranged mainly on a local level, and coordination on a provincial or general level.

d) The fourth consists of *international apostolic Institutes*, who emphasize the sense of family among the different branches founded or inspired by the Founder among the laity. They emphasize participation in the same spirituality, sharing of the same apostolic outlook and sometimes of the same missionary projects, sharing of experiences. Responsibility for admission and formation belongs primarily to the Major Superior or Provincial.

e) In the fifth group are those *Institutes* which have a long tradition in the animation and collaboration of the laity. Congregation such as the Jesuits and the Salesians. While maintaining and restructuring traditional forms of association, they are searching for new ways of relationship of interdependence.

### **D. Convergence in the experience of Associates**

Besides this classification in the categories of Institute, it is also obvious from this study that they do *converge* in certain important ways.

1) There is clearly a relationship with the *charism of the Institute* and frequently emphasis is given to different dimensions such as spirituality, missionary approach, community life and lifestyle. Each Institute tends to *emphasize* its own most characteristic dimensions. For example, the missionary Institutes concentrate in missions abroad which also includes a common witness and spirituality. The contemplative Institutes *insist upon* the sharing of spirituality. The mendicant Orders insist on lifestyle. The Jesuits *emphasize* the practice of discernment, of spiritual direction, of the Ignatian exercises even for integration in their commitment according to the status of the candidate.

2) Generally, *emphasis* is laid on the *family charism*, especially where there are different religious branches or institutes. The Sisters of the Holy Family of Bordeaux, from the time of their Founder, Fr. Noailles, have always considered the different branches as part of the same Association. *Emphasis* is laid on communion, complementarity, mutual enrichment among religious men and women and laity. Provision is made for common formation and information as

well as for meetings. Some have congresses in common at international level (Marianists and Holy Family of Bordeaux). At Provincial level there is more frequent exchange. There is a regular relationship with a local community. In cases where there is a variety of models in the same Institute emphasis is laid on the convergence of all in the same charism. For the most part, the ideal point of convergence is not the religious Institute, but the charism which animates and unites all the members (Jesuits, Murialdini, Marianists, Holy Family).

3) *Spirituality* attracts many lay people to become associated with religious Institutes in order to receive a "spiritual supplement" in their spiritual and social commitment. All Institutes insist on this point and indicate the way to holiness which is in keeping with their outlook. Thus the Jesuits emphasize the spiritual exercises and direction, the Carmelites promote the methods of prayer, the Franciscans insist on lifestyle, the Marianists dwell on Marian devotion. By the example of their spiritual life the saints attract more than do the schools of theory.

4) *Mission* is part of the associates' commitment. For the missionary Institutes (Xaverians, Maryknoll, SMA, Comboniani) the associates must do missionary service abroad. On their return they may continue to be associates and become involved in missionary animation or in the formation of those who will be going abroad later. Other Institutes insist on sharing the missionary commitment of the Institute, such as providing help for needy children (Murialdini), the apostolate among young people (Salesians) or the spread of the faith (Holy Family). On the local level, the associates may be involved in the evaluation of the religious community (Redemptorists). Others give more emphasis to the missionary outlook of the Institute which must be incarnated in local commitments, for example the choice of the poor or priority given to evangelization of particular social groups.

5) The *community dimension* is lived in different ways by different Institutes. In commitments abroad there is a tendency to have mixed groups of religious and associates (Columbans, Xaverians). Other Institutes have regular meetings, sometimes weekly, between associates and religious (Jesuits in Wisconsin, Holy Spirit, Comboniani, Redemptorists). For the most part, there is insistence on respect for the autonomy of the different states and communion for mutual enrichment. The local religious community is the normal point of reference; it should be the animating nucleus (Salesians).

6) *Autonomy and respect* for the different branches or states is always emphasized and has different ways of being expressed especially in what concerns the living of the "community dimension".

7) There is constant reference to the *secular or lay character* of the associates. The principal element linking the religious and the lay person is their sharing in the Church through Baptism. It is from Baptism their common missionary responsibility derives (Missionaries of the Sacred Heart, Holy Spirit, Redemptorists, Holy Family). Consequently, the ecclesiological status must be preserved (Camillians), and it is in that context that complementarity is realized and that the charisms are situated. Therefore, formation is not merely an initiation to the specific charism but includes the theology of the laity and of mission as well. Besides, the specific charism of the Saint or Institute must be interpreted and lived in a way suited to lay people.

8) The Statutes also speak of their *economic aspect*. Some see the association as wholly voluntary and without any remuneration. In other instances it is paid work (Redemptorists). Commitments abroad tend to be voluntary with ordinary living expenses covered (Columbans). Emphasis is laid in most cases on a simple lifestyle and sharing among the various groups to cover the organization expenses.

9) *Acceptance* of the associate is taken seriously in all instances. The need for preparation and mutual acquaintance is emphasized as is personal discernment (Jesuits, Marianists), a period of formation, a formal request to be evaluated and approved by the Provincial (Redemptorists, Xaverians, Holy Spirit, SMA) or by the national coordinator of associates (Holy Family), the consent of the spouse for married persons. Acceptance often takes place within a liturgical rite (Redemptorists, Holy Spirit, Jesuits). A contract is necessary especially where the associates take part in some activity (Xaverians, Holy Spirit, SMA). The

duration of the commitment is defined and varies according to the Institute. It may be one year or three years and renewable until making a definitive commitment (Holy Spirit). Commitments abroad usually are for a three year period. The Holy Family have a number of stages: a period of contact, initiation, a first formation period within the group, final commitment which is followed by ongoing formation.

10) Emphasis is laid on *formation* both before and after formal acceptance. It includes a general Christian formation and specific formation in the charism. The missionary Institutes include a preparation for the mission, both theoretical (missiology) and practical (team living and specialization). The Missionaries of the Sacred Heart publish ten times a year a 16-page document for the formation of all branches of their "charismatic family". The local religious community is seen as the meeting point for formation as well as belonging (Salesians, Holy Family Sisters).

11) The *organization* of the associates varies considerably. In most instances it is on provincial level. It is the Provincial who, in the final analysis, receives the associates and approves contracts and agreements. Formation and structures are also determined at this level. For the Holy Family, it is the Superior General of the religious Institute who is ultimately responsible; on the national level there is a Sister in charge assisted by a council made up of lay associates; at the local level each group has an animator who may be either a religious or a lay person appointed by the person responsible at national level. Missionary Institutes are generally centralized. Contracts are approved by the Superior General (SMA). For the Columbans it is the Superior General who assigns the candidate to a mission abroad. In other instances there is a tendency to establish models approved for the whole Institute (the SMA have three). Some have an international coordinator (Marianists, Columbans). The Statutes are approved either by an international congress of associates (Maryknoll held a constituent assembly in 1994), or by General Chapters of the Institute (Salesians 1996), or by the General Council (SMA).

12) In conclusion, it is obvious that there is a *variety* of approaches to the question not only according to the various Institutes but even within the Institutes themselves. Many recognize and recommend such variety in relation to the Congregation itself. There is an awareness that the progress and the expectations of the groups must be respected and a common source of lifeblood assured through the spirituality (Camillians). The Salesians even include non Christians who wish to follow the educational style and method of Don Bosco. The SMA recognize three models of association: one working in close association according to the directives issued by the Provincial administration and confirmed by the Superior General; a second working in independent organizations but remaining in communion with the Institute; a third who merely cooperate. For the White Fathers, those who work in missions abroad are associates and those who work in the home countries are cooperators. The Sisters of Our lady of the Mission distinguish four categories: associates in prayer, associates in financial assistance, associates in the apostolate, honorary associates who obtain this title for distinguished service to the mission. Direct responsibility for this variety belongs to the Provinces while ensuring mutual information and sharing of the same charism.

13) The terminology for laity connected with the Orders and Congregations of consecrated life is varied. The Bishops' Synod of 1994 enumerates three categories in Proposition 3:

- *associates*, whether in form of Third Orders or other ways of sharing in the various Institutes. They are united with the Institute "not only for professional or pastoral reasons, but in order to share in the spirituality and mission of the Institute, while always respecting the ecclesial status of each one".

- *volunteer* service with a Christian inspiration and freely given. It is recommended that these volunteers be associated "not only in the activity but also in the mission and charism of the Institute, naturally respecting the secular and spiritual characteristics proper to the laity".

- in response to the needs expressed by some young people, it is possible to have forms of community life or temporary consecration, so the young people may receive

formation in prayer and in the apostolate according to the customs relevant to certain cultures

The presence of young people among the associates is not spoken of by the above mentioned Institutes, with the exception of the Redemptorist and the Association of the Holy Family. There are meaningful experiences in this field among the Oblates of Mary Immaculate in Italy, Spain, Uruguay and Senegal.

### **III. Essential elements for becoming associates**

Being associated with a particular charism constitutes a special vocation within the basic Christian vocation of following Christ in his Church. A charism is always given by the Spirit to a person or to a group so that they may authentically live a particular aspect of the following of Christ in the Church. Every Founder intends to help his followers to follow Christ, to live the Christian life to the full and to realize an aspect of the mission entrusted to the Church. In following this path and cooperating with the Christ, the founder chooses a particular aspect, ministry or mystery of Christ. This is also true of all who are inspired by a founder and who share in his charism. In order to share in the charism, both religious and laity must respect certain rules of life upon which hinge the understanding and realization of this sharing. In this context I shall emphasize the sharing by the associates.

#### **A. The Christian identity and the ecclesial context**

Above all the *Christian identity* and the *ecclesial context* must be respected. Every form of association must be realized within the Church, in harmony with its life and growth. In concrete terms that means accepting and living the vocation which is common to all the disciples of Christ as it is presented in the Scriptures and in the living tradition of the Church. It also means respecting the specific vocation of the laity with its commitments and its sanctification in the world (cf. ChL 10-17). That requires an adequate formation (cf. ChL 57-63).

On the negative side, it means avoiding sectarianism, the tendency to exclusivism or ghetto, trusting in doubtful revelations, considering the group as being above the Church or as a class of people already saved or perfect. To use a classical formula, all forms of association must be for the glory of God, the good of the Church and the salvation of souls.

#### **B. The charismatic identity**

Being an associate means sharing the *charismatic identity* within the charismatic family or movement in the Church. A particular charism is a gift transmitted by Holy Spirit so that it may be shared by members of the Church for their good and for the good of the whole Body of Christ. The associate must be attracted and called to share that charism. The person becomes associated because he or she has a vocation which must be authenticated and verified through discernment. Sharing the charism, therefore, is not merely taking part in a work force nor is it membership of a club with others who have common social and religious interests. It is a sharing in the life of the Spirit who urges the person to live his or her Christian life in a special manner. Normally there are three dimensions to be distinguished.

a) The Gospel or the newness of Christianity is lived with certain emphases. It is not an exclusive selection of certain elements of the message but a choosing to live the whole Gospel from a certain standpoint. For example, the Society of Saint Paul contemplates Christ the Master; the contemplative Orders take the praying as their starting point; many missionary Congregations see Christ from the viewpoint of evangelization. For the Oblates of Mary Immaculate Christ is seen as Saviour and Evangelizer. Spirituality is marked by the approach which is taken. The approach constitutes a Christian spirituality which may be expressed according to the different ecclesial state of the person, whether it be priestly, religious or lay.

b) The person must live the missionary dimension which is the duty of every Christian, according to a particular outlook and purpose. The outlook of Eugene de Mazenod who sought to evangelize the poor is different from that of Camillus of Lellis or John Baptist de la Salle. This outlook involves concrete incarnations which will vary according to different states of life and situations. Sharing the same charism in its missionary dimension does not imply sharing

the same ministries. They will be different according to whether the person is clerical or lay and according to the needs of time and place.

c) The person must live community life which is essential to all Christian life but which may have different expressions according to the nature of the charism and also according to whether the person is celibate, married or religious.

Basically, it is possible to live the same charism with different obligations and lifestyles. The same charism may be shared by persons who belong to different states of life. It is a question of incarnating the same charism in the lay state or as a religious.

### **C. The relationship of complementarity**

There is a *relationship of complementarity* between religious and laity who share the same charism. The laity are associated with the charism which has been given to the Church through the Founder, initiator or animator, and they are indirectly associated with the religious Institute even though it is the latter which incarnates the charism in a special and integral way. The religious certainly have their special way for integrating and living the charism, adapting it to needs of the times. The associates also have their special way for interpreting and living the charism, adapting it to their state of life and activity.

Their mutual relationship must be marked by communion and complementarity. Communion between the two forms implies mutual knowledge and appreciation, sympathy for the persons and for their respective ways of life, sharing of gifts.

The relationship is one of complementarity and not of subordination. It is a relationship which presupposes some elements which are common and others which are different. This complementarity is evident in the realization of the mission which requires different ways and activities. There is also a diversity of interpersonal relationship which are different for example, in the case of consecrated people and those who are married.

This communion and complementarity gives rise to mutual enrichment and support between religious and laity. Within the "charismatic family" it is possible to have a real experience of an ecclesial community which may be more than anonymous or structural belonging, while respecting diversity.

### **D. Structures proper to lay associates**

The structure proper to lay associates must be discovered by them in a process of realistic discernment, respecting the life and mission of the different associate groups in their different contexts. Structures of interdependence between religious and associates must be discovered through dialogue and in mutual respect for both parties, so that everyone may be able to reach the waters of the same charismatic fountain and assume concrete forms of incarnating the charism according to their particular state. Even though concrete action and specific ministries are normally different, common sharing in them strengthens communion and cooperation and becomes a sign and an expression of charismatic life.

At both levels, that is among the associates themselves and between the associates and the religious, the structures should be such as to foster life and mission at local level, which is where they find their expression. There is also a need for forms and signs which express the universality and unity of the charism.

## **Conclusion**

The Founder's Canonization was an expression of the symbolic and effective force of his charism which unites consecrated persons and laity. They recognize their unity in the same ideals of life and mission and are animated by them. On a number of occasions, particularly in the vigil meeting and at the Mass of thanksgiving in St. Paul's, we experienced that all belonged to one family and that Eugene de Mazenod was its head. Our common ideals of evangelizing the poor and commitment to holiness were strengthened by the experience of the great community of Eugene de Mazenod.

Marcello Zago, o.m.i.  
Superior General

## **Bibliography**

1) ZAGO, Marcello, "Un charisme pour l'Église: charisme oblat et laïcs", Vie Oblate Life, vol. 48 (1989), p. 39-46. - "Sharing the same charism: Values in the Mazenod charism which can nourish a lay spirituality", Vie Oblate Life, vol. 51 (1992), p. 31-47 - "Oblates and laity can cooperate in the light of the charism", Vie Oblate Life, vol. 54 (1995), p. 3-16.

2) The Institutes with forms of association which have been studied are: Camillians, Comboniani, Jesuits (Wisconsin Province), Marianists, Maryknoll, Missionaries of the Sacred Heart, Missionaries of Africa (White Fathers), African Missions (SMA), Murialdini, Our Lady of the Mission, Redemptorists, Salesians, Holy family of Bordeaux, Xaverians, Holy Spirit.



# Panel sur les Oblats associés

## I. Province St-Joseph

### A. Historique

La maison de l'Agapaix est située à Chambly au Québec. C'est là qu'en 1984, que fut fondé «les amis de l'Agapaix» qui plus tard deviendront les coopérateurs et coopératrices oblats.

Cette maison servait à la fois de maison d'accueil pour les jeunes à la recherche de leur vocation et aussi de pré-noviciat pour les Oblats de la province Saint-Joseph.

Au moment de la fondation «des amis de l'Agapaix» il s'agissait d'un groupe de laïcs, associés à la maison pour aider et soutenir les Oblats qui y travaillaient. Ils aidaient et soutenaient de deux façons:

#### Premièrement:

En supportant les Oblats dans l'oeuvre de la maison, par leur présence amicale, et leur prière.

#### Deuxièmement:

En participant aux activités de la maison, comme intervenants lors de fin de semaine de ressourcement, de discernement vocationnel, par leur présence auprès des jeunes de la maison.

Durant cette période dix (10) personnes toutes mariées font parties du groupe des amis de l'Agapaix.

À la suite du chapitre de 1986, Mgr Henri Goudreault alors provincial de Saint-Joseph, a fait part des recommandations du chapitre concernant la coopération avec les laïcs et le souhait que les Oblats coopèrent avec eux. C'est alors qu'a débuté la réflexion et la recherche sur le comment et le pourquoi d'une association laïcs oblats.

Un premier document de travail a été rédigé par Mgr Henri Goudreault «Les coopérateurs (trices) Oblats de la Province Saint-Joseph».

### **Conditions pour devenir coopérateur (trice)**

Homme ou femme qui répond aux exigences suivantes: avoir le ferme désir de travailler, selon son état de vie, à l'évangélisation des pauvres, avoir la maturité nécessaire pour prendre un tel engagement; être accepté à ce titre.

### **L'apostolat**

Chaque coopérateur (trice) a un engagement particulier dans la ligne de la mission oblate, ça peut être un engagement missionnaire dans son milieu de vie ou de travail.

### **La prière**

Le coopérateur (trice) puisera aux divers éléments de la piété oblate.

### **Un engagement mutuel**

Le conseil de la province Saint-Joseph a approuvé le statut de coopérateur (trice) le 9 mai 1986. Le tout a été entériné par le conseil Général le 28 mai de la même année.

De mai 1986, à janvier 1987, ce fut un temps de préparation pour les futurs coopérateurs (trices). Le dix (10) janvier 1987, à la maison de l'Agapaix en présence du père

Gilles Comeau alors provincial, et du père Luc Tardif, directeur de la maison, huit (8) laïcs ont fait leurs premiers engagements comme coopérateur (trice) oblat. De ces huit (8), quatre (4) sont encore des coopérateurs (trices) oblats.

En date du 31 mars 1996, il y avait 45 coopérateurs (trices) repartis comme suit: 21 couples, un homme et deux femmes. En plus il y a présentement quatre (4) couples, plus une femme et un homme qui vivent leur année préparatoire.

Tout au début il y avait un engagement particulier pour un an, cet engagement n'a plus à être authentifié.

Dans certaines provinces du Canada, l'association avec les laïcs est encore à ses débuts, dans d'autres le travail est encore à faire. Je peux dire que dans toutes les régions du Canada il y a un esprit d'ouverture à l'association avec les laïcs. La question demeure sur le comment?

### **B. Comment partageons-nous le charisme oblat**

Avec les Oblats de la province Saint-Joseph, nous voulons vivre au cœur de notre monde dans toute sa réalité. Nous essayons de vivre en relation avec le plus pauvre, celui à qui la société fait de moins en moins de place. Notre désir est d'aimer sans juger les personnes que nous rencontrons. Nous voulons être signe d'espérance pour ceux et celles à qui la structure ecclésiale actuelle empêche de cheminer librement, en particulier: les divorcés remariés, les homosexuels et d'autres exclus.

Auprès des jeunes nous voulons être signe de l'amour de Jésus-Christ pour son peuple. Les jeunes couples ont besoin de voir que le mariage chrétien fonctionne encore et qu'il est possible pour un homme et une femme de s'épanouir dans cette condition de vie.

Notre fidélité au mariage se veut un signe d'espérance pour tous les Oblats qui se questionnent sur leur devenir. Notre engagement comme laïc pose question dans le monde en général mais également chez les oblats eux-mêmes.

### **C. Les structures d'association**

Dans la province Saint-Joseph, nous avons voulu garder la structure d'association la plus souple possible. Chaque coopérateur (trice) est libre de choisir la communauté à laquelle il (elle) va se joindre. Il faut mentionner que la communauté à laquelle un coopérateur (trice) se joint, a déjà donné son accord pour une telle association des laïcs.

Le fonctionnement est différent d'une maison à l'autre, tout dépend de la mission de la communauté, du personnel qui la compose, et du coopérateur (trice) qui en fait partie. Actuellement un laïc doit être présenté par un Oblat pour devenir coopérateur (trice). Actuellement aucun laïc n'a de fonction précise dans l'organisation des coopérateurs (trices). Une période préparatoire d'un (1) an est recommandée. D'autres formes d'association existent dans la province Saint-Joseph tel: L'entraide missionnaire, Oblat honoraire, etc. La coopération et l'association laïc-oblat existent depuis toujours au Canada. Ce qui est nouveau maintenant c'est que cette association soit dans les deux sens et est reconnue.

Dans la province Saint-Joseph nous portons le nom de coopérateur (trice). Cette appellation nous l'avons depuis le début de 1986. Dans le document du chapitre de 1986, les participants font mention du terme «la coopération avec les laïcs». Dans les constitutions Oblates nous retrouvons le terme «coopérateur du Christ» notre action est davantage dans un être que dans un faire.

Nous avons aussi voulu éviter la confusion avec d'autres formes d'association tel: AMMI. De plus, nous prenons des engagements. Doit-il avoir des niveaux dans la forme d'association, je ne le sais pas mais la question mérite réflexion? Tous (toutes) les associés ne s'engagent pas nécessairement à vivre la spiritualité oblate dans leur quotidien.

### **D. Formation**

La formation se fait à l'intérieur de la communauté qui a accepté le (la) candidat

(te). De plus, au moins deux (2) fois par année, il y a une réunion des coopérateurs (trices) d'une région avec les oblats impliqués. Durant ces rencontres il y a toujours un élément qui porte sur la spécificité oblata.

Tous (tes) les coopérateurs (trices) sont également invités aux journées de recollection oblata, aux rencontres régionales. Ils participent selon leur disponibilité à toutes les grandes fêtes de la Congrégation.

Comme tel il n'y a pas de directoire de formation pour les coopérateurs et coopératrices dans la province Saint-Joseph.

### **E. Forme d'engagement**

C'est d'abord dans son état de vie que le coopérateur (trice) est appelé à vivre le charisme Oblat, que ce soit dans sa famille ou au travail.

D'autres sont appelés à travailler avec les Oblats dans divers ministères. Ils (elles) le font de plein droit.

Pour ce qui est d'Hélène et moi, nous sommes engagés depuis trois (3) ans avec la communauté de la Fraternité Nazareth; nous sommes, avec les Oblats en place, responsable de la pastorale des jeunes (18-35 ans) et de la pastorale des vocations. De plus Hélène est membre permanent du comité de formation première pour les provinces Saint-Joseph et Notre-Dame du Saint-Rosaire.

D'autres coopérateurs et coopératrices dans notre province sont impliqués dans le comité des paroisses, celui de la pastorale sociale, l'accompagnement des malades, des personnes en perte d'autonomie etc.

Tout au cours de l'été qui vient, des coopérateurs (trices) seront bénévoles au centre d'information Oblata qui sera ouvert au Sanctuaire Notre-Dame du Cap. Nous serons là, au même titre que les Oblats, pour donner de l'information sur les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée en général et sur la pastorale des vocations en particulier.

Enfin, d'autres coopérateurs et coopératrices sont impliqués dans leur milieu respectif qui n'est pas nécessairement oblata.

Denis et Hélène Pelletier

Canada

## **II. Italy**

### **A. Historical introduction**

In Italy the experience of lay people who share the charism of S. Eugene de Mazenod, begins a long time ago. It's sufficient to remember how already, at the beginning of the 1950's, amongst the Missionary Association of Mary Immaculate (M.A.M.I.) the animators of the various groups, almost as a whole, gave life to a female secular Institute called "Immaculate's Oblates Missionaries Co-operators".

Another monument of deep vitality amongst lay people, which I have experienced personally, came about at the beginning of the 1970's, around the youth centre of the Community of Marino (RM), where the re-discovery of a new community relationship between religious people and of a renewed relationship with lay people, centred on the Gospel, had thrown us lay people, into a new missionary dimension of which we felt ourselves and were the primary and active subjects.

This new consciousness we had acquired, was that we could live with each other and with the Oblates, the same evangelical relationship of life. Some of us committed ourselves in the collaboration of popular missions, others in the local church. I have operated for fifteen years in an NGO of international voluntary work for the development of various African countries...

But the fundamental question, or rather understanding of how to create a structural relationship between lay people and religious people, was yet to be answered. All this, was new and nobody had pre-constituted answers.

Since then, for about ten years, various attempts have been made in various countries, to try to understand this new identity of lay people and the relationship to adopt with religious people, and this with sacrifice and sufferings on behalf of everyone.

In the end, direct meetings were arranged between us, lay people, and the Oblate Provincial Superior (1984).

In 1985, the Provincial Assembly decided to review the whole report with lay people and the Provincial Council defined various guidelines to open also to lay people the experience of participation to the charism. Here are in synthesis:

- To keep the unity of all lay people within only one experience, that of the M.A.M.I.,
- to re-write the statute, limiting the structure and expliciting instead all the contents of the charism,
- to find ways for lay people to participate in developing and encouraging the experiences linked to the incarnation of charism.

After a few years of this new experience we came together in congress at Collevaenza in 1991, we were roughly 250 people. It was a moment of great communion in which traces of the spirituality of S. Eugene was evidenced not only through the intervention of General Superior, F. Zago, but even through the witness of the participants who gave evidence of the task of primary evangelization in the family, in the work place and in the own social environment.

Other elements which emerged from this assembly and from all the previous experiences were three types of sensibility and of incarnation, rather:

- for a few of us like me, the adhesion to the charism of S. Eugene, was complete and radical and gave way to a completely different way of life, it became a choice of life in answer to a vocation,
- for others the charism represented a strong attraction and became a commun formative way supporting one's own life and commitment,
- for others, it represented a way of collaborating especially with the missionaries, the missions and the population of the Third World.

From the congress of Collevaenza therefore, emerged the fundamental elements to continue our experience of lay people linked to the charism of S. Eugene and there and then religious people and lay people decided together how to continue:

- to keep the unity of all lay people in a single associative reality: the M.A.M.I., because this was and will remain the cradle where the lay people can grow in the light of the charism, and where they experience their choices and abilities,
- to re-write the statutes putting in them, all the elements of novelties given at the congress and producing a structure to foresee the possibility of respecting the personal sensibility, above mentioned, permitting two participative modalities other than those of the associated lay people,
- to make of us, associated lay people, the main reality of all lay people who

collaborate with the Oblates and live with them the same mission, part of the same spirit, while respecting the different vocations. Thus reflect in ourselves all that is written in the Canon law, in canon 303 "the associations in which members live an apostolic life and aim at the Christian perfection, participating in the world at the charism of a religious institute, under the direction of the institute..." (J.C. 303).

This process and all the experimental period ended in September 1992, with the legal constitution of the new association and in October 1993 with the approval of the new statutes even by Provincial Council.

### **B. Who we are today**

Since 1992, 16 communities of associated lay people are been formed: 4 in Sicily, 1 in Calabria, 2 in Puglia, 4 in Campania, 2 in Lazio, 2 in Abruzzo, 1 in Lombardia. Other communities are being formed.

Amongst these, only one community is stable, that is, the families that from it, live in the same building in their own flats, and give a welcome service to all groups that have formation meetings in the house. The other communities meet periodically and regularly at the local Oblates community or in another place.

The associated lay people today are 165 with an average age of 42. The men are 73, the women are 92, amongst these are 27 married couples.

#### **Associated lay people in Italy**

<b>AGE</b>	<b>MEN</b>	<b>WOMEN</b>	<b>TOTAL</b>	<b>MARRIED COUPLES</b>
21-30	9	19	28	2
31-40	34	30	64	15
41-50	14	16	30	5
51-60	7	13	20	2
61-70	9	11	20	3
71-80	0	3	3	0
<b>TOTAL</b>	<b>73</b>	<b>92</b>	<b>165</b>	<b>27</b>

Every community has a lay person in charge, helped by another person and by an Oblate. At national level a lay person in charge exists, and a national council made-up of another 5 lay people and three Oblates, of which one is the National Assistant.

The formation of the associated lay people is based on the fundamental aspects of the charism and on the Oblate spirituality, putting emphasis on the aspects of evangelization. The formative moments, which can be weekly, every fifteen days or monthly, and spiritual retreats, which develop the personal and community experience, are made on the basis of an annual programme, which aims as an objective at the adhesion to the Gospel and the growth of the Church, and also the development of a commitment for the evangelization and in favour of the poor and of justice, the missionary co-operation in all its forms.

Much attention has been given also to the writings of S. Eugene, and many letters gathered and published in various books have been translated into Italian. Also, primary tentatives are growing in favour of associated lay people to give them formative material aiming

on the experience of life and the scripts of S. Eugene.

The associated lay people, besides the personal commitment of evangelization in their own environment of family and work, participate, as far as possible, in the ministries of the Oblates, popular missions (North and South Italy), missions overseas, (Albania), Justice and Peace (F.A.R.O.), formation of families (Palermo).

The characteristic elements of the experience, are:

- necessity to live in loyalty to the Gospel and on the path of the apostles,
- sharing and participation in the charism,
- bond generated from the charism which is made explicit through the relationship with the Oblate community, and not a bond with singular Oblate,
- strong sensitivity to the community's choice to be lived amongst lay people,
- attention to reality and experience of the religious community in which one is in contact respecting the structure, the pace and moments of internal life,
- respect of the lay person's condition and of his secular nature,
- close collaboration with the other people who help the Oblates.

The experience needs:

- attention and delicacy to avoid the daily risk of lay people becoming clergymen or religious people becoming like lay people,
- to live in an attitude of reciprocity: we, lay people, must remind the religious people the particular way in which the universal values must be lived, while the religious people must remind us that the particularity of our every-day life (family, work, society) must be lived in a universal dimension.

Furthermore, in 1994 the Provincial Council authorized *ad experimentum* for four years an ulterior experience of associated lay people, which, to-date, only three people joined, of which two participate in the experience described above.

### **C. Prospectives**

We are preparing a new congress for next year of all Italian lay people which will be open to the participation of lay people representatives of all Provinces of the European Region.

### **D. Commitment form**

The associated lay people declare their annual commitment of evangelization in front of the community using the present form:

Immaculate Mary, You are completely consecrated to the person and the mission of the Saviour, grant, that we become ever more disciples and co-operators of Christ, the Redeemer.

Strengthened by the word of God and by the Eucharist, we desire to be missionaries in the heart of the world, participating in the charism of S. Eugene of Mazenod.

Because of this, I..... commit myself to evangelize my environment of life and work in particular to .....

Mary, Queen of the apostles, help us to be missionaries everywhere, conserving a universal heart and horizons.

Accompany us in our path in the footsteps of the apostles and of S. Eugene, and show us, after this exile, Jesus, the blessed fruit of your womb, oh mild, oh pious, oh sweet Virgin Mary.

The priest answers with the following prayer:

Oh God, who has given the word Your Gospel as yeast for new life, grant the lay people, who live their daily experience at the service of the human community, to bring to the earthly reality, the authentic spirit of Christ for the edification of your reign. For our Lord, Jesus Christ Your Son, who lives and reigns with you, in unity with the Holy Spirit, for ever and ever. Amen

Rolando POLZELLI

Italia

### III. France

En janvier 1992, quinze laïcs et seize oblats se retrouvent pour un colloque intitulé «dans un même charisme missionnaire».

Notre groupe, composé de quatre personnes (3 oblats et 1 laïc) s'est constitué dans cette suite.

Dès le départ, il nous a semblé important de définir à la fois ce qui nous rassemblait et ce que nous voulions partager.

Pour ce faire, nous avons établi une chartre qui reprenait les grands points de notre projet, donnait le ton de nos rencontres:

- partage de ce qui fait la totalité de notre vie;
- partage de ce qui nous motive, nous fait agir, nous fait vivre;
- partage de nos recherches, nos hésitations et doutent, nos certitudes;
- lieu de vérification de nos priorités tant au niveau de notre vie qu'au niveau de la mission;
- lieu d'interpellation de dialogue;
- lieu nous permettant de nous resituer dans le charisme d'E. de Mazenod, dans une suite du Christ;
- lieu de prière, de célébration.

Elle nous situait dans notre «association», c'est-à-dire:

- qu'il ne s'agissait pas de faire vie commune,
  - que des laïcs soient «accompagnés» par un oblat,
- mais une association où chacun se reconnaît dans sa spécificité.

Après un an de fonctionnement il nous a paru souhaitable d'élargir notre groupe. Une proposition, à partir de ce que nous vivions, a été faite. Une laïque est venue se joindre au groupe et une autre équipe s'est constituée sur la base d'un autre projet.

Aujourd'hui, nous sommes cinq. Nous nous retrouvons, en soirée, tous les mois et demi environ depuis 3 ans et demi.

Notre projet initial est toujours à la base de nos rencontres.

Nous nous retrouvons chez l'un d'entre nous

Notre rencontre se fait en général en deux temps.

Un premier temps où chacun exprime ce qu'il a vécu, ce qui le marque depuis la dernière rencontre, ce qu'il porte.

Ce partage est donc très libre et se veut le reflet de ce qui est «fort» pour chacun.

Il est lié à ce qui se passe autour de nous, à nos rapports avec les autres, ce qui nous marque personnellement dans notre vie familiale, professionnelle, au niveau de la mission.

En général, nous marquons une pause avec le repas. C'est le temps de convivialité, d'échanges de notre quotidien. C'est aussi un temps qui permet d'assimiler l'apport de l'un et l'autre.

Après le repas le deuxième temps est celui de l'approfondissement. Reprise des points communs ou divergents, de ce qui nous a marqué dans les différents apports.

Nous choisissons ensemble, à partir d'un point précis, d'aller plus loin tant au niveau personnel que dans ce que cela nous fait vivre au niveau de la foi.

Chacun de nous est implanté dans un secteur et un lieu de vie différents.

Le choix d'E. de Mazenod, sa priorité pour aller vers ceux qui sont loin de l'Église, vers les plus délaissés, est un point central.

Sans être structuré notre groupe a une certaine ossature, un certain fonctionnement.

À deux ou trois reprises nous allons rencontré les autres groupes du département: un sur Marseille, un sur Aix.

Sans être une structure définie un certain nombre de rencontres viennent marquer et enrichir nos groupes. (congrès des oblats, retraite ouverte aux laïcs, colloque...). Aujourd'hui à l'initiative des oblats ils sont des temps forts.

Ainsi en octobre 1995, 34 laïcs de toute la France et 16 oblats se sont retrouvés à Lyon pour un congrès de coordination.

Ce fut un temps de connaissance mutuelle, d'échanges d'expériences, d'enrichissement dans la diversité de nos groupes.

Pour beaucoup, le congrès d'aujourd'hui a pris sens à ce rassemblement. C'est un chemin d'espérance, d'attentes dans ce cheminement d'associés.

Un certain nombre de laïcs associés sont présents de coeur à ce congrès.

Au niveau de la formation il n'y a pas, dans notre groupe, de temps spécifique.

Il n'y a pas non plus d'engagement formulé en tant qu'associé.

Pourtant à partir de ce que je vis, je partage, mon groupe est certainement, pour moi, un lieu d'engagement.

Dans la mesure où il s'inscrit dans la durée, où il est lieu de variété, un lieu de recherche pour répondre à l'appel de Dieu dans cet Esprit d'E. de Mazenod, oui, je crois que le groupe oblats et laïcs associés devient lieu d'engagement renouvelé à chaque rencontre.

Anita Grellier

France



#### **IV. U.S.A.**

Almost fourteen years ago, my husband and I sat in our living room with Father Francis George, who at that time was with the General administration, and we talked with him about the possibility of becoming Oblate Lay Missionaries. At that time there was no such thing. He had a puzzled look on his face. Although he was an eager listener, he could not seem to comprehend this our interest in foreign mission, especially in light of our recent arrival - a 3 month old baby boy. It also seemed difficult for him to comprehend how the Oblates could utilize a family in foreign mission. That was 14 years ago. Since that time there have been 22 Oblate Lay Missionaries assigned to foreign mission by the Provincial of the Southern US Province. There have been eleven Oblate Lay Missionary children - three born on African soil - in mission. I have been asked to speak to you about my experience as an Oblate Lay Missionary, about what it meant to me to become an Oblate, and to live with Oblates in mission, in ministry, and in community. I have also been asked to briefly share with you what forms of Oblate association exist in the United States.

At the outset; I want to thank Father General, and the General Council, for the wonderful opportunity they provided with this Lay Missionary Congress. I would never have guessed, 14 years ago when I was talking with Father Francis George, that I would be a part of a 30 member congress, gathered together at the home of our founder, to discuss the future of our Order.

Some of you might find it strange to hear a mother of six children refer to Saint Eugene as "our founder" and the Oblates as "our Order". I assure you that this is not a casual reference. It is only after living with Oblates carrying an Oblate cross, and being made to feel a part of the Oblate family, that I can speak with confidence and pride about our Founder and our Order.

In 1982, the Southern US Province decided to open a mission in Zambia Africa. At that time they assigned six Oblate priests to the Zambian mission. The Oblates soon realized that in order to better serve the Zambian people, they needed the help and talents of lay people. The first lay missionary was a single man who had mechanical and agricultural skills. It was important to the Oblates that they not just find any volunteer, or stranger to the Oblate way of life. They sought out individuals with Oblate charism; someone who was committed to the Oblate way of life; somebody who would join their efforts and live Oblates in mission, in ministry and in community. To accomplish this the Oblates put their candidates thru a short lay missionary formation program. Once the candidate was accepted, he or she signed a contract, and although did not take vows, in a very real sense, became an official Oblate member. They were given an Oblate cross to carry with them for the duration of their commitment.

Nearly all of our lay missionaries come from those already associated with Oblates in some manner. The first lay missionary endeavor was successful, and the Oblates continued to incorporate lay missionaries to the team. They became more adventuresome, and accepted families. When we arrived in Zambia in 1990, the Oblate mission team consisted of Oblate fathers, who worked together with Holy Spirit Sisters and other lay missionaries - both single and married men and women. In addition there were Zambian Oblate novices, some of whom have now taken vows. Our mission team was truly a cross section of the Church: ordained, religious and lay living in community, working in mission and ministry.

I believe that the Oblates greatly extended and deeply enriched the Oblate order by including families into their mission. I believe this is true for many reasons.

An Oblate family gives witness to the people they serve in a way different than an Oblate priest might. Because we shared in some of the same struggles of our fellow Zambian families, we were able to relate to each other in a way that is more difficult for the religious and ordained. The Church and the Oblates took on a different missionary role, by including families, and it was well received by those we were called to serve. We celebrated in birth together; we mourned the deaths of children together; we fought to feed families together, and prayed to keep marriages together.

The Mission team, too, benefited from the diversity of the group. Ordained and religious did not just work with the laity, we lived in community together, and in the truest sense, became family to each other. One of my fondest memories from my mission experience, is seeing Fr. Brian Wallace pace up and down the floors of our home while I was in the bedroom and in labor with our fifth child. I think he was more nervous than my husband.

One of the members of the mission team told me when I first arrived in Zambia, that Survival was the number one rule. I wasn't sure what he meant, but I soon realized the importance of his advise. I also soon realized that it was thru each other, each person on our mission team that we could survive. We needed each other, plain and simple. We turned to each other in crisis - when one of us needed scarce medicine; we turned to each other in counsel - when the pressure of work and relationships became difficult; we turned to each other for companionship - around a family table, with children running afoot; we drew on each others talents and strengths to further the common goals of our mission and ministry. I must confess that probably the single most difficult thing that I have had to let go of since leaving Zambia, is the sense of belonging I experienced as an Oblate Lay Missionary.

This model of foreign lay missionaries, where the individual couple take on a formal commitment, is not only model of association. It may not be practical for all situations. I do know that where we have tried it, it has worked. In fact it has worked so successfully, that we are working to do the same in one of our parishes in California. It is my dream and belief that the Oblate order will continue to grow in Oblate Lay Missionary vocations.

Some of our other forms of association in the United States include Oblate prayer groups, who meet regularly. In addition, there are numerous Oblate volunteers, who do not take on a formal commitment with the Oblates, but who dedicate their talents to Oblate ministries. In addition, there are dedicated employees, who not only work in the offices, but who work in parishes and retreat centers, and approach their job more as a ministry than as work. In each of these instances, the common bond is the desire of the laity to live out Oblate charism, in mission, in ministry, and in their community.

Ginger Kemmy

U.S.A.

# Synthèse des réponses au questionnaire

## Introduction

Un peu plus de vingt rapports ont été envoyés de différentes parties de la Congrégation, de l'Australie à la Corse, du Paraguay au Canada; nous en avons même reçu un d'un groupe de catéchistes Hmong de la Guyane Française. Ces rapports forment un dossier de plus de 50 pages; une dizaine de rapports n'ont qu'une page tandis qu'un autre en compte jusqu'à huit. Plusieurs associés répondent en leur nom personnel. D'autres rapports représentent la pensée du groupe; comme dans plusieurs cas on ne dit pas combien de personnes font partie du groupe, il est difficile de dire combien de laïcs en tout ont étudié et répondu à ce questionnaire, mais le nombre dépasse certainement la centaine.

Malgré la diversité des réponses, des cultures, des sensibilités, il nous semble possible d'offrir la synthèse qui suit comme étant un reflet de ce qui se vit à la base chez les laïcs associés Oblats, en 1996.

## I. A. Qu'est ce qui vous attire dans le charisme oblat?

Plusieurs préfèrent parler du charisme du Fondateur plutôt que du charisme oblat: c'est la personnalité d'Eugène de Mazenod qui les a attirés, son amour des pauvres, son zèle pour l'Évangile, sa fidélité inconditionnelle à l'Église.

D'autres, peut-être la majorité, ont été attirés par le mode de vie des Oblats, leur esprit de famille, la simplicité des rapports entre eux, leur proximité des pauvres, l'ouverture de leurs maisons, la possibilité de travailler avec eux dans leurs oeuvres, que ce soit dans les territoires de missions ou pour et avec les pauvres, les drogués, les sidatiques, les délinquants, les laissés pour compte, etc. dans les pays dits développés.

Quelques-uns ont été attirés par un Oblat en particulier, un évêque missionnaire, ou même par un autre laïc associé. D'autres ont été attirés par une oeuvre, une institution et c'est à travers celle-ci qu'ils ont découvert le charisme oblat et se sont engagés à le vivre.

## B. Comment y participez-vous?

La participation se manifeste soit en vivant et travaillant avec des Oblats, au sein d'une même équipe, parfois sous un même toit, soit en travaillant à une même oeuvre avec des Oblats. D'autres diront que leur proximité des Oblats les aident à être plus proches des pauvres, les inspirent pour les écouter, etc. dans des activités qui ne sont pas nécessairement reliées aux Oblats. D'autres enfin tiennent à dire combien leur comportement journalier, leur vie de prière, leurs activités, professionnelles ou non, sont soutenus par l'idéal oblat, par l'exemple d'Eugène de Mazenod et de ses fils.

## II. A. Que pensez-vous des textes oblats récents sur les laïcs associés?

Quelques-uns ont découvert ces textes à l'occasion de la préparation du congrès; ils étaient d'une façon ou de l'autre associés aux Oblats mais sans connaître les textes qui «théoriquement» justifiaient leur collaboration. Par ailleurs, d'autres qui connaissent ces textes depuis longtemps et s'en inspirent estiment qu'ils sont dépassés et qu'il faut aller plus loin, autrement on court le risque de plafonner.

Il semble que la préparation du congrès a été pour tous l'occasion d'une étude sérieuse et approfondie des textes proposés. On remarque combien il y a eu progression d'un texte à l'autre. Il faut aller plus loin que le texte de septembre 1995, dit-on; ce texte et les autres offerts à notre étude sont un excellent point de départ...

Plusieurs soulignent la pertinence de ces textes mais mettent en doute leur

application ou du moins insistent beaucoup pour qu'ils soient mis en pratique dans leur intégralité et ce par tous les Oblats et partout. On remarque en effet qu'en bien des endroits, si les Oblats sont d'accord en théorie, dans la pratique ça ne va pas très loin. Trop d'Oblats semblent réticents devant le désir de laïcs de plus en plus nombreux de vraiment s'associer à eux. On répète volontiers que les prêtres ne sont rien sans les laïcs, mais dans la pratique... Donc plus d'ouverture réelle aux laïcs (sans exclure les femmes, évidemment...). On souligne combien les rapports entre Oblats et laïcs doivent être des rapports de confiance réciproque et non d'autorité.

### **B. Attendez-vous quelque chose de plus? Sous quelle forme?**

Plusieurs désirent avoir plus d'occasions de se rencontrer régulièrement entre laïcs associés d'un même pays, d'une même Province oblate: sessions, congrès, etc. On mentionne aussi des rencontres de prière. D'autres expriment le désir de recevoir une formation planifiée appropriée, surtout lorsque l'association s'officialise par des engagements formels.

Une suggestion qui revient une fois ou l'autre: avoir un bulletin d'information et de formation pour les laïcs associés.

### **III. À partir de votre expérience, par rapport aux "Propositions finales" du séminaire de septembre 1995, comment décrivez-vous l'identité du laïc associé?**

Plusieurs descriptions sont données; elles se regroupent, se complètent. Elles peuvent probablement se résumer dans la suivante: le laïc associé est un baptisé, laïc, qui tend à la sainteté en vivant le charisme oblat dans le monde. C'est un homme ou une femme qui partage la mission évangélisatrice des Oblats et en elle redécouvre les mêmes potentialités et richesses du charisme; ce sont des personnes qui regardent l'humanité avec le même regard, les mêmes sentiments et la même ouverture que les Oblats.

D'autres diront, de façon plus concrète peut-être, que ce sont des hommes et des femmes ordinaires, engagé(e)s en Église, qui ont une bonne connaissance de la communauté oblate et ont vécu avec les Oblats depuis longtemps. Ils maintiennent un lien étroit avec eux et veulent, avec eux, proclamer la Bonne Nouvelle dans leur famille, leur milieu de travail, leur milieu social. Inspiré(e)s par le charisme oblat, ils participent donc à l'action évangélisatrice des Oblats. Ils veulent relever les défis de l'heure, soutenir et même stimuler les Oblats en ce sens. Ils savent travailler en équipe et manifestent une ouverture au changement.

Plusieurs tiennent à souligner que ce n'est pas parce qu'on est laïc associé que l'on est coulé dans un même moule. Chaque individu est unique sans son attitude, sa sensibilité, sa perception des événements et des gens. Ils ont cependant des points communs et suivent dans leur vie le même fil conducteur légué par Eugène de Mazenod.

Il s'agit pas d'entrer dans un tiers-ordre, précisera une autre, mais de faire partie intégrante d'une famille qui a un projet commun. S'enrichir de la diversité de chaque membre, la complémentarité étant source d'unité et non de division. C'est au fil du vécu que pourra se préciser l'identité du laïc associé. D'autres précisent: engagement non contraignant, style de vie plutôt qu'appartenance à une organisation, prière et temps forts de convivialité. On préfère parler de vie commune plutôt que de pastorale commune. Le laïc associé peut être engagé ou ne pas être engagé directement dans un ministère oblat; ce qui importe c'est qu'il ait un style de vie façonné par le charisme oblat, ce qui permet à cette personne de participer d'une façon particulière à la transformation de la société.

Ces descriptions de l'identité du laïc associé révèlent peut-être que les attentes sont différentes, mais en même temps on tient à dire que l'association des laïcs associés aux Oblats ne doit pas être un fourre-tout, même s'il n'existe pas de modèle unique. Enfin, insiste-t-on, associer pleinement les laïcs ne veut pas dire en faire des coopérateurs mais des condisciples.

Peut-être vaut-il la peine de mentionner une réponse plus particulière: après avoir dit que le laïc associé est quelqu'un qui croit profondément dans le message de l'Évangile et la mission de l'Église on ajoute que ce laïc associé peut fort bien parfois être une personne qui

croit dans l'Évangile mais n'est pas nécessairement catholique. Les associés en effet, précise-t-on, peuvent avoir des antécédents ou des attitudes très différents mais tous ils se sentent bien dans leur peau et son heureux avec ce qu'ils font pour et avec les Oblats et les pauvres.

#### **IV. Qu'attendez-vous du congrès international des laïcs associés à Aix-en-Provence?**

##### **Énumérez quelques points concrets.**

Les attentes sont nombreuses, très nombreuses... Un groupe pense que le texte du séminaire de septembre 1995 doit servir de document de base, car, estime-t-on, il décrit bien la place des laïcs dans le charisme oblat à partir des Règles 27 et 28.

À partir de là, ce groupe s'attend à ce que le congrès:

- a) donne un nouveau souffle tant aux Oblats qu'aux laïcs qui collaborent avec eux;
- b) dégage un processus déclencheur en vue de la mise en place d'une véritable association Oblats-laïcs;
- c) éveille plus d'Oblats à la coopération et à la complémentarité avec le laïcat;
- d) se mette à l'écoute du renouveau dans l'Église, des changements majeurs qui s'y opèrent, comme la place plus importante accordée aux femmes, la plus grande sensibilité aux couples en difficulté, les divorcés remariés, etc.;
- e) reconnaisse les laïcs au niveau des Régions oblates et, si possible, au niveau de l'ensemble de la Congrégation; en d'autres mots que le congrès valorise leur rôle et leur accorde une place plus claire dans notre milieu;
- f) attribue aux laïcs associés une structure de fonctionnement souple, adaptée à la Région oblate;
- g) intègre les laïcs dans la structure d'animation qui, on l'espère surgira à la suite du congrès;
- h) mette l'accent sur la formation à la spiritualité chrétienne et à la spiritualité oblate.

Un autre rapport exprime autrement des attentes un peu différentes, attentes que l'on retrouve dans plus d'un rapport:

- a) prier et célébrer ensemble;
- b) écouter et apprendre des Oblats et des laïcs associés venus d'ailleurs;
- c) partager mes expériences et mes rêves avec les associés d'ailleurs;
- d) vivre une expérience de renouveau spirituel inspiré par saint Eugène;
- e) faire l'expérience de nos richesses et de nos diversités, de la force de notre charisme et de notre mission commune;
- f) retourner chez moi inspirée et enrichie et partager ce trésor avec d'autres;
- g) savoir à quoi m'en tenir pour les prochaines étapes: directives, suivi, etc. qui m'aideront à concrétiser les orientations reçues à Aix et à animer mon groupe.

Un autre rapport espère la naissance d'un groupe de coordination au niveau de la Congrégation et d'un organe d'information-contact-formation au niveau international. Ce désir d'un moyen de communication, d'un bulletin d'information est exprimé par plusieurs sous une forme ou sous une autre.

Après avoir entendu ces desiderata assez précis, il est peut-être intéressant de connaître une autre sensibilité quelque peu différente:

Je n'ai aucune idée de qui ressortira de ce congrès international, mais je pense qu'il faut laisser du temps au temps pour construire quelque chose de solide et de durable. Je pense que la grande diversité des participants (par leur origine, leur culture, leur langue) ne peut faire surgir spontanément une uniformité de pensée, d'agir et de vivre chez les laïcs associés. Ce qui n'est peut-être pas souhaitable.

D'autres cependant demandent «une structure commune, une colonne vertébrale... flexible et adaptée à chacun». Un autre rapport demande d'«étoffer TCA 44».

Enfin, quelqu'un demande de «faire attention aux dérives possibles: ne pas cléricaiser le laïc, ne pas le subordonner à l'Oblat».

## **V. Autres commentaires**

Ils sont peu nombreux.

Quelques-uns expriment leur reconnaissance à la Congrégation pour leur donner cette occasion de se rencontrer avec d'autres associés laïcs au berceau de notre Famille religieuse.

\*\*\*\*\*

## **Une invitation à prendre le large**

En guise de conclusion, nous croyons bon de citer intégralement les réflexions suivantes d'un laïc associé:

La Congrégation des Oblats constitue le noyau central et le moyen principal par lequel le charisme est transmis. C'est là qu'il doit être vécu prioritairement et en permanence. Elle est la source à laquelle les uns et les autres peuvent se désaltérer. C'est au couple OBLATS-LAÏCS de veiller à la pureté de l'eau pour qu'elle soit toujours vivifiante pour tous, mais surtout pour ceux qui en ont le plus besoin.

Le charisme oblat mène inévitablement à l'aventure. Ayons de l'audace, osons et faisons confiance au Seigneur. C'est maintenant le moment favorable, surtout après ce temps fort de la canonisation du Fondateur.

Qu'attendons-nous laïcs associés pour lancer notre bateau à l'aventure à l'exemple d'Eugène de Mazenod? Aujourd'hui nous ne pouvons plus nous payer de mots. Nous sommes invités à agir tout de suite; une foule grandissant de pauvres, d'exclus de toutes sortes frappent à nos portes. Parmi eux, beaucoup de jeunes ont besoin de se savoir aimés. Branchons-nous sur l'ESPRIT qui animait Eugène, lui qui a mené de front l'essor de sa Congrégation et la restauration du diocèse de Marseille. Alors n'ayons pas peur! Allons de l'avant pour que notre mouvement de laïcs associés tienne la route ou le cap en naviguant de concert avec nos frères OMI. (R. Gruber, Strasbourg)

-----

Synthèse faite à partir des vingt-deux (22) rapports reçus à Rome en date du 8 avril 1996.

L. Roy, o.m.i., Ass. adm.

# Passionnés du Christ, de l'Église et de la mission

## Identité du Laïque associé et Orientations

Ce texte est la synthèse finale des échanges de même que des propositions adoptées par les Laïques associés et les Oblats réunis en congrès à Aix-en-Provence en mai 1996. Dans ce texte, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement pour alléger le texte.

### I. L'identité des laïques associés

C'est en réponse à un appel du Christ que les Laïques associés vivent leur baptême, éclairés par le charisme d'Eugène de Mazenod. Dans un esprit de famille, ils partagent entre eux et avec les Oblats la même spiritualité et la même visée missionnaire.

Les Laïques associés sont des *passionnés de Jésus Christ*. Ils sont de ses disciples à la suite des Apôtres. Ils témoignent de la présence vivante du Christ Sauveur au milieu du monde. Ils approfondissent leur relation au Christ par la fréquentation de la Parole de Dieu, la méditation, la prière et la liturgie. L'eucharistie et l'Évangile sont la source et le centre de toute leur vie. Marie, qui donne le Christ au monde, est leur modèle.

Les Laïques associés sont des *passionnés de la Mission*. Passionnés de l'humanité, ils ont foi en la dignité de chacun devant Dieu. Ils voient la réalité du monde avec le regard du Christ Sauveur et Évangéliste. Pleinement engagés dans les réalités séculières, ils font de la famille une des priorités de leur mission, qu'ils vivent avec audace, initiative, créativité et persévérance. Ils ont un souci de proximité, d'attention et d'écoute des personnes. Ils vont vers elles. Ils font une option privilégiée pour les pauvres aux multiples visages. Ils nomment, dénoncent et combattent les injustices, tout en se préoccupant de prendre une part active dans l'histoire de leur peuple.

Comme le Fondateur, ils *aiment l'Église, Corps du Christ, Peuple de Dieu*, signe et instrument de Jésus Christ dans le monde d'aujourd'hui. Ils désirent construire en Église, pour répondre aux défis du monde d'aujourd'hui et aux appels nouveaux.

Les Laïques associés vivent un *lien de communion avec les Oblats*, normalement avec une communauté. Ce lien peut-être vécu diversement selon les situations, mais il est essentiel.

Les Oblats et les Laïques associés reconnaissent qu'ils ont besoin les uns des autres; ils vivent une relation de réciprocité dans l'ouverture, la confiance et dans le respect de la vocation de chacun. Chacun approfondit le charisme d'Eugène de Mazenod selon sa vocation spécifique et enrichit l'autre de ses découvertes et expériences. Oblats et Laïques associés vivent la complémentarité dans la croissance mutuelle.

Laïques associés et Oblats se retrouvent ensemble pour relire leur vie et leurs engagements dans le monde à la lumière de la Parole de Dieu et du charisme du Fondateur. Mais l'identité du Laïque associé se réalise également dans une association entre laïques associés eux-mêmes.

Être Associé suppose un *style de vie* simple caractérisé par une manière d'être ensemble, empreinte de charité, de fraternité et d'ouverture aux autres. Ce sont des personnes de prière. Conscientes de leur pauvreté devant Dieu et devant les autres, ils vivent en solidarité avec les gens de leur milieu.

Diverses modalités d'*engagement* formels ou informels sont possibles selon les

Régions et selon la volonté des Associations laïques.

## **II. Propositions concrètes**

### **A. Souhaits d'ensemble**

- 1) Préparer un rapport rendant compte de la variété des expériences actuelles, afin de présenter des points de référence à l'ensemble des Associés.
- 2) Reconnaître l'originalité de la vocation des laïques et de leur complémentarité dans la vie spirituelle et la mission.
- 3) Que les différents niveaux de gouvernement dans la Congrégation reconnaissent et favorisent les formes existantes d'association aux Oblats, dans leur variété.
- 4) Que lors du prochain Chapitre général, des Associés soient invités afin de partager leurs expériences dans les Régions.
- 5) Prévoir la possibilité d'un congrès international dans les cinq années à venir.
- 6) Faire naître et développer une pastorale des jeunes est une exigence pour les Oblats et les Laïques associés, afin de manifester plus pleinement le charisme du Fondateur.

### **B. Information**

- 1) Les participants à ce congrès sont chargés d'informer toutes les personnes concernées (groupes locaux, Oblats, etc.) de ce qu'ils y ont vécu.
- 2) Publier, au niveau international, un bulletin trimestriel de nouvelles, pour informer sur les expériences vécues. Il contiendra également des éléments de spiritualité inspirés de saint Eugène. Un effort semblable pour créer un réseau international des Associés devra être considéré.

### **C. Formation**

- 1) Le congrès voit la nécessité d'un parcours de formation au charisme d'Eugène de Mazenod et à la spiritualité oblate; aussi bien comme préparation à l'association aux Oblats que pour la formation continue.

Ces parcours devront être adaptés aux circonstances et aux cultures des diverses Régions, et être préparés par des équipes conjointes d'Oblats et d'Associés compétents en la matière.

Il s'agira aussi de rendre accessible aux Associés l'ensemble de la littérature oblate actuellement disponible.

- 2) Les Oblats offriront à tous ceux qui sont en relation avec eux la possibilité de se former et de participer à leur charisme.

Une formule correspondante est aussi nécessaire aux Oblats en ce qui concerne:

- la théologie du laïcat, le sacerdoce des fidèles et sa relation à l'apostolat, l'ecclésiologie de Vatican II;
- l'ouverture et le développement des aptitudes et des compétences à collaborer.

- 3) Il est recommandé de travailler à l'établissement d'un répertoire, d'abord au plan provincial ou régional, lequel préciserait les objectifs, les contenus de l'expérience des Associés, la terminologie et les parcours de formation, en vue d'un possible engagement, ainsi que pour la formation continue.

- 4) Explorer la possibilité d'étendre l'Expérience de Mazenod à la participation des Associés, ou d'envisager avec eux, une Expérience à leur intention. Un rapport sera fait pour le Chapitre général.

### **D. Animation**



Nous pensons que cette animation doit se faire ensemble, Laïques et Oblats. Avec des objectifs à long terme. En utilisant des documents d'animation, mais également par des Associés qui viennent d'autres groupes et apportent leur expérience. Une telle animation doit permettre aux groupes de grandir en créativité et capacité de prendre des initiatives.

Les congrès nationaux, régionaux et autres rencontres font partie de ce processus d'animation et de ressourcement.

La réalisation d'une telle animation est confiée au niveau local.

### **E. Coordination**

Comme pour animation, la coordination doit se faire conjointement par les Laïques et les Oblats; tout d'abord au plan des Provinces. Cela suppose que l'on nomme des responsables aux diverses instances.

Les objectifs d'une telle coordination sont de faire circuler l'information, d'offrir des outils de travail pédagogiques, voire des techniques utiles dans la pratique des groupes, et de soutenir les expérience naissantes.

Un souci particulier sera la collaboration entre les Provinces et entre les Régions.

### **F. Structures**

Il est important que les structures restent souples et flexibles à tous les niveaux et qu'elles soient toujours au service de la vie.

La structuration doit se faire en priorité au niveau des Provinces ou des pays. Il existe déjà dans un certain pays un Comité des Laïques associés; cette formule pourrait être éventuellement utilisée ailleurs.

### **G. Finances**

En ce qui concerne les finances, il serait bon de commencer une réflexion sur la façon de couvrir les besoins aux divers niveaux, dans un esprit de solidarité entre les Régions.

Aix-en-Provence,  
le 21 mai 1996, en la fête de saint Eugène de Mazenod

# Impassioned for Christ, the Church and the Mission

## The Lay Associate's Identity and Orientations

This text is a synthesis of the discussions and the propositions adopted by the Lay Associates and Oblates attending the Congress at Aix-en-Provence in May 1996. The masculine generic terminology in this text is used without any intent to discriminate - solely to lighten the text.

### I. Identity of Lay Associates

In response to a call from Christ, Lay Associates live their baptism, enlightened as they are by the charism of Eugene de Mazenod. Animated by a family spirit, they share among themselves and with Oblates the same spirituality and missionary outlook.

Lay Associates are impassioned for Jesus Christ. They are disciples of his in the footsteps of the Apostles. They give living witness to Christ the Saviour in the midst of the world. They deepen their relationship with Christ through their frequent contact with the Word of God, meditation, prayer and liturgy. The Eucharist and the Gospel are wellspring and center of their whole life. Their model is Mary who gives Christ to the world.

Lay Associates are impassioned for Mission. Impassioned for humanity, they have faith in the dignity of every person before God. They see the reality of the world through the eyes of Christ the Saviour and Evangelizer. Fully involved in secular realities, they make the family one of the priorities of their mission. They live this mission with daring, initiative, creativity and perseverance. They give value to proximity, to attention for and listening to persons. They reach out to them. They make a privileged option for the poor with many faces. They name, denounce and fight injustices, all the while making certain to take an active part in the history of their people.

Like the Founder, they love the Church, the Body of Christ, the People of God - sign and instrument of Jesus Christ in today's world and its new calls. They wish to build as Church, to answer to the challenges of today's world and to new calls.

Lay Associates have a living link with the Oblates, normally with a community. This link may vary in form according to situations, but it is basic.

Oblates and Lay Associates acknowledge their need for each other. There is a living relationship of reciprocity in openness, trust and respect for every person's vocation. All deepen Eugene de Mazenod's charism according to their own specific vocation and enrich others with their discoveries and experiences. Oblates and Lay Associates live and complement one another in mutual growth.

Lay Associates and Oblates come together to renew their lives and their commitments in the world - in the light of the Word of God and of the Founder's charism. The identity of Associates, however, is realized as well through their associating among themselves.

To be Associates supposes a simple life-style, marked by togetherness, characterized by charity, fraternity and openness to others. They are persons of prayer. Conscious of their poverty before God and before others, they live in solidarity with the people of their area.

Various modes of formal or informal commitment are possible, according to Regions and the will of the lay associates themselves.

## **II. Practical propositions**

### **A. General wishes expressed**

- 1) That a report be prepared, giving an account of the variety of present experiences, in order to propose reference points to the Associates as a whole.
- 2) Acknowledge the originality of the lay people's vocation and their complementarity in spiritual life in mission.
- 3) That the different levels of government within the Congregation recognize and promote the existing varied forms of association with Oblates.
- 4) In the next General Chapter, that Lay Associates be invited to give an account of their lived experiences in the Regions.
- 5) Foresee the possibility of an international congress in the next five years.
- 6) That the creation and development of a youth ministry is a must for Oblates and Lay Associates - to express more fully the Founder's charism.

### **B. Information**

- 1) Participants at this Congress are responsible for informing all people concerned (local groups, Oblates, etc.) of the experience they lived here.
- 2) At the international level, a quarterly newsletter be published to inform of any new experiences. It would contain, as well, inspired ingredients of Saint Eugene's spirituality. A similar effort to network experiences of Associates at the international level should be considered.

### **C. Formation**

- 1) The Congress sees the need for a formation program on Eugene de Mazenod's charism and on Oblate spirituality; it would serve as a preparation for a possible commitment to the Association with the Oblates as well as for ongoing formation.

This should be adapted to circumstances and various cultures in different Regions. Such resources could be prepared by a joint team of Oblates and Associates who are competent in the matter.

It should also be possible to make all existing Oblate literature available to Associates.

- 2) The Oblates should offer to all in relation with them the possibility of forming themselves and sharing their charism.

A corresponding formation is also necessary for Oblates in regard to:

- the theology of the laity, the priesthood of the faithful and its relation to apostolate, the ecclesiology of Vatican II,
- fostering openness and developing skills and competencies in collaborating

- 3) It is recommended that a directory be set up, first at the provincial or Regional level. This document would specify objectives, contents of the Lay Associates' experience, terminology and formation plan preparatory for a possible commitment as well as for ongoing formation.

- 4) Explore the possibility of opening the De Mazenod Experience to Associates, or to consider with them an Experience drawn up for them. A report will be prepared for the General Chapter.

### **D. Animation**

We believe that animation must be done with lay persons and Oblates working together - with long term objectives. This could be done by using animation documents, but it

could be accomplished by Associates coming from other groups and with their own experience. Such animation should allow groups to grow in creativity and ability to take initiatives.

National and Regional congresses as well as other meetings would be part of this process of animation and spiritual enrichment.

Implementing such animation would be entrusted to the local level.

#### **E. Coordination**

As stated for animation, coordination must be achieved jointly by laity and Oblates, beginning at the Province level. This presupposes that the persons in charge would be appointed at various instances.

Objectives of such coordination would be to allow circulation of information, to offer pedagogic work tools, even useful techniques employed in group practice, and to support new experiences.

Of particular concern would be collaboration between Provinces and between Regions.

#### **F. Structures**

It is important that structures remain supple and flexible at all levels and that they always be at the service of life.

Structuring should take place as a priority at the level of Provinces or countries. There already exists in some countries a Committee of Lay Associates; the formula they adopted could eventually be used elsewhere.

#### **G. Finances**

With regards to finances, it would be a good thing to start reflecting on how to cover needs at various levels - in a spirit of solidarity between Regions.

Aix-en-Provence

May 21, 1996, Feast day of St Eugene de Mazonod